













Tableau de bord des filières agricoles



N°2- Actualisation 2014

Sommaire

	page
Préambule	5
 Chiffres-clés en Gironde	7
 Viticulture	18
 Grandes cultures	26
 Cultures légumières	31
 Arboriculture fruitière	35
 Cultures fourragères	38
 Élevage	39
 Apiculture	43
 Agriculture biologique	44
 Ostréiculture	47
 Les circuits courts	49
 La filière « Forêt-bois »	50

Préambule

Synthèse des évolutions observées entre 2013 et 2014

Le tableau de bord des filières agricoles a pour objet de rassembler un ensemble de données statistiques sur l'agriculture girondine.

Les données les plus détaillées sont issues des recensements agricoles des années 2000 et 2010. Une partie d'entre-elles sont actualisées annuellement, et permettent d'établir les tendances formulées ci-dessous.

1. La poursuite de la régression de la SAU du département (266 331 ha)

La Surface Agricole Utile (SAU) représente 24 % du territoire girondin. Elle comprend l'ensemble des terrains agricoles utilisés : cultures permanentes, grandes cultures, fourragères, jachères...

Elle s'élève à 266 331 ha et a perdu 10 % (30 000 ha) de sa surface depuis l'année 2000. L'érosion s'est poursuivie en 2014 au même rythme annuel, soit environ un millier d'hectares.

Entre 2006 et 2014, les pertes de surfaces agricoles se sont partagées, presque à égalité, entre artificialisation et passage en sols naturels.

La baisse de la SAU s'accompagne d'une diminution du nombre d'exploitations, des plus petites en particulier. Parallèlement, les exploitations se professionnalisent et voient leur taille moyenne augmentée.

Par ailleurs, 2014 confirme une reprise du nombre d'installations aidées de jeunes agriculteurs qui avait atteint son niveau le plus bas en 2012.

2. Le niveau élevé de la valeur de la production de la viticulture en 2014 (120 109 ha – 6,04 M hl)

La valeur de la production combine l'importance des surfaces en production, le rendement à l'hectare et le cours du vin : l'année 2014 a été marquée par le niveau particulièrement élevé de la valeur de la production.

La surface du vignoble qui représente la moitié de la SAU en Gironde affiche une perte de 600 ha entre 2013 et 2014, répartis de façon diffuse sur tout le territoire. Sur cette courte période, cela ne traduit pas exactement un mouvement de régression dans la mesure où ce chiffre est dépendant de la dynamique conjoncturelle des arrachages/replantations.

3. Une mutation en cours de certaines pratiques

- **Grandes cultures**

Les surfaces de grandes cultures (céréales, oléagineux, protéagineux : 43 240 ha) poursuivent leur progression globale, portée par le développement de la taille des exploitations en maïs semences. Cette dynamique compense – et au-delà – la légère diminution relative des autres types de culture.

La production connaît des fluctuations annuelles. 2014 est une bonne année due à l'amélioration des rendements par rapport aux années précédentes. Néanmoins ce bon résultat ne se retrouve pas au niveau de la valeur de la production qui stagne du fait d'une baisse des cours.

- **Agriculture biologique (14 862 ha – cheptel bovin : 623 têtes).**

Les surfaces en agriculture biologique et en conversion semblent avoir atteint un palier depuis 2012

Les surfaces en conversion régressent montrant que le nombre d'agriculteurs qui s'engagent dans le système biologique diminue. Cependant les surfaces certifiées en bio continuent de progresser confirmant globalement l'engagement des exploitants à aller au bout de leur conversion.

4. Une stabilisation pour certaines filières

- **Cultures légumières (9 098 ha)**

Les surfaces en cultures légumières n'ont pas varié entre 2013 et 2014. Sur le plus long terme, elles fluctuent au gré des années autour de 8000 ha.

- **Filière « Forêt-bois » (495 000 ha – récolte (en 2013) : 2,2 Mm³ sur écorce)**

La surface boisée de la Gironde est de l'ordre de 500 000 ha, soit un taux de boisement de 50 %.

La tendance semble à la stabilisation depuis 2010 selon l'IFN.

La récolte, stable depuis 2011, accuse le coup des tempêtes de 1999 et 2009.

5. Une situation incertaine pour certaines filières

- **Arboriculture fruitière (2 268 ha)**

La superficie du verger girondin est modeste au sein de l'Aquitaine. Sa surface, assez stable depuis 2001, a chuté en 2014, entraînée par la régression des vergers de pruniers.

La faiblesse des rendements des vergers de fruits à pépins jointe à la baisse de surface des vergers de pruniers a conduit à la récolte la plus faible depuis 2010.

- **Cultures fourragères (74 430 ha)**

Les surfaces consacrées aux fourrages annuels (ex : maïs fourrage) et les surfaces toujours en herbe ont chuté en 2014 tandis que les surfaces en prairies artificielles et temporaires se maintiennent.

- **Élevage (cheptel bovin : 46 601 têtes)**

Le cheptel de vaches laitières connaît une érosion régulière depuis le recensement de 2000, qui s'est poursuivie sur l'année 2014. Les autres filières (vaches nourrices, jeunes bovins) ont présenté le même phénomène jusqu'en 2012, année à partir de laquelle le cheptel reste stable.

Parallèlement à la baisse du cheptel laitier, le nombre d'éleveurs diminue. Pour la même raison, la collecte de lait diminue elle aussi conduisant à une sous-utilisation des quotas laitiers.

Remarque : il n'y a pas de données actualisées 2014 pour l'apiculture, l'ostréiculture et les circuits courts.

Conclusion

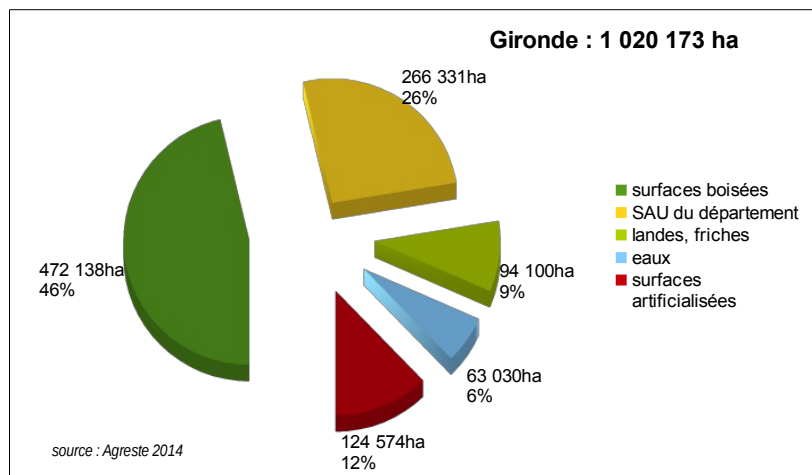
L'analyse des dynamiques des différentes filières agricoles de 2012 à 2013 montre des tendances d'évolutions contrastées.

Une part de ces tendances est conjoncturelle, due par exemple aux conditions météorologiques comme la faiblesse de la récolte de fruits à pépins. D'autres prolongent les évolutions des années précédentes et s'inscrivent dans la durée, par exemple pour les grandes cultures.

Globalement, le phénomène le plus constant est la baisse du nombre d'exploitations, associée à l'augmentation de la taille moyenne des exploitations et à une perte progressive de la SAU.

Enfin, le renouveau de l'installation de jeunes agriculteurs, observé en Gironde comme au niveau national, semble montrer que la profession d'agriculteurs redevient attractive même pour des jeunes qui ne sont pas issus de ce milieu.

Chiffres-clés en Gironde



Plus des trois-quarts (79%) de la superficie du département sont agricoles ou forestiers

Source : Agre

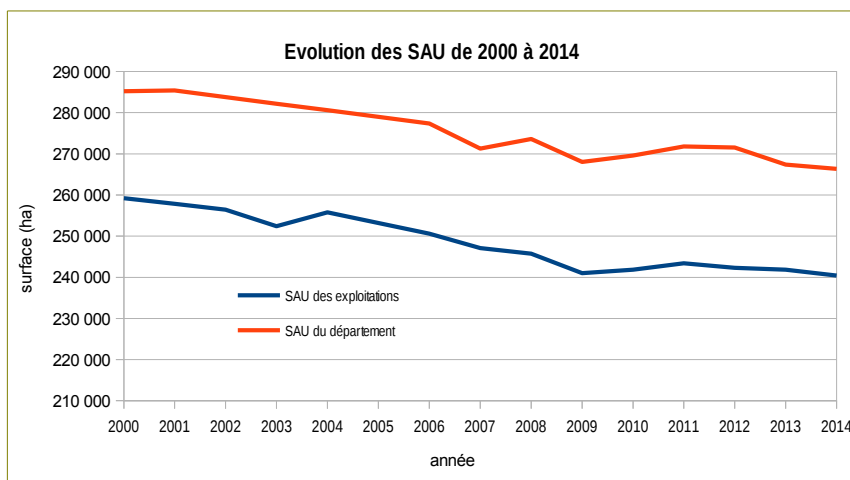
Utilisation du territoire (ha)							
Année	2000	2010	2012	2013	2014	Evolution 2000/2014	
SAU du département	293 311	277 021	276 490	267 405	266 331	-10,1%	
en % de la superficie du département	27%	26%	26%	25%	25%		
SAU des exploitations girondines	259 227	241 815	242 275	241 875	240 438	-7,3%	
dont terres arables	87 298	76 007	76 856	76 846	76 159	-12,8%	
dont	céréales (1)	44 190	40 486	41 410	42 420	43 025	-2,6%
	oléagineux (1)	2 800	5 089	5 425	6 665	6 110	118,2%
	protéagineux (1)	200	724	210	235	215	7,5%
	légumes frais* (2)	6 712	6 218	8 646	8 649	8 624	28,5%
	pommes de terre* (3)	680	669	635	660	715	-5,2%
	*dont maraîchage (4)	0	95	95	90	88	—
	prairies temporaires et artificielles	5 600	6 336	6 640	7 120	7 090	26,6%
	fourrages annuels	6 700	3 384	3 130	2 840	2 230	-66,7%
	jachères	17 340	11 172	9 000	7 000	6 900	-60,2%
Fleurs et plantes ornementales	498	518	504	491	472	-5,2%	
dont cultures permanentes hors STH (5)	127 379	122 503	122 919	122 729	122 029	-4,2%	
dont	Vignes	125 200	119 872	120 809	120 709	120 109	-4,1%
	Cultures fruitières (6)	1 696	1 771	1 490	1 480	1 380	-18,6%
dont STH des exploitations	44 550	43 305	42 500	42 300	42 250	-5,2%	
SAU hors département des exploitants girondins	3 102	4 457	4 600	4 500	4 937	59,2%	
SAU girondine des exploitants non girondins	9 668	7 750	7 800	7 000	7 968	-17,6%	
STH hors exploitations	27 518	29 883	20 939	21 020	20 850	-24,2%	

1) y compris semences, (2) non compris semences, (3) y compris plants, (4) « légumes frais, légumes secs et pommes de terres, (5) STH : surface toujours en herbe, (6) y compris châtaigneraies, oliveraies, noyeraies - source Agre

Quelques définitions :

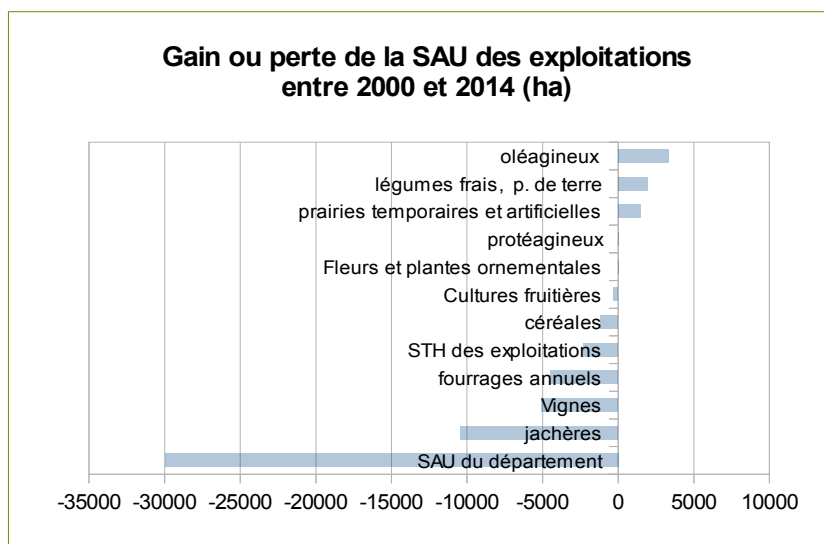
- La superficie agricole utilisée (SAU) comprend les terres arables (y compris pâturages temporaires, jachères, cultures sous abri, jardins familiaux...), les surfaces toujours en herbe et les cultures permanentes (vignes, vergers...).
- SAU du département : surface agricole utilisée en Gironde comprenant les surfaces girondines des exploitations quel que soit le lieu du siège d'exploitation (c-à-d en Gironde ou hors Gironde)
- SAU des exploitations girondines : SAU des exploitations ayant leur siège social en Gironde, comprenant la SAU de leurs terres situées en Gironde et celle de leurs terres situées éventuellement en dehors de la Gironde
- SAU département = SAU des exploitations girondines - SAU hors département + SAU des exploitants non girondins + STH hors exploitations + autres (valeurs non présentées dans le tableau).

Chiffres-clés en Gironde (suite)



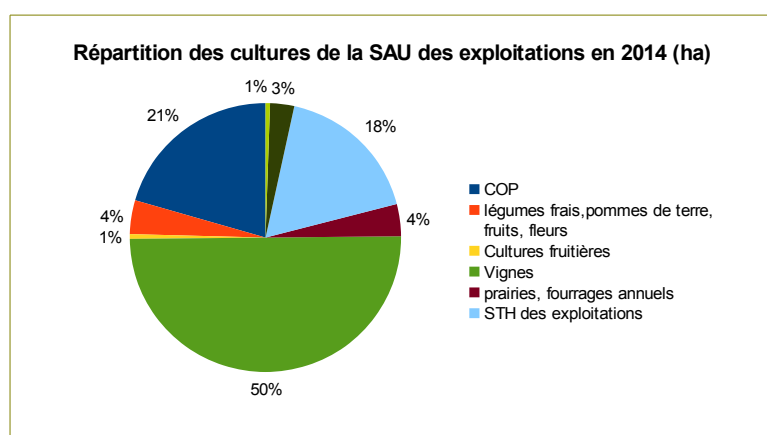
Perte de près de 30.000 ha (soit plus de 10%) de SAU du département entre 2000 et 2014.

Source : Agreste – statistique agricole annuelle



Une fragilisation différente selon les cultures.

- Perte de 60 % des superficies en jachère en 14 ans (-10 440 ha), conséquence des évolutions de la réglementation de la PAC ; les terres arables ont aussi perdu 11139 ha.
- Perte des superficies en vignes significative à partir de 2005 avec des hectares arrachés définitivement jusqu'en 2007 puis le phénomène se stabilise (cf p.14).
- Perte des superficies en fourrages annuels et STH, associées à l'élevage en déclin et réorientées vers des productions végétales.
- Perte des superficies en céréales portée par le recul du maïs grain irrigué.



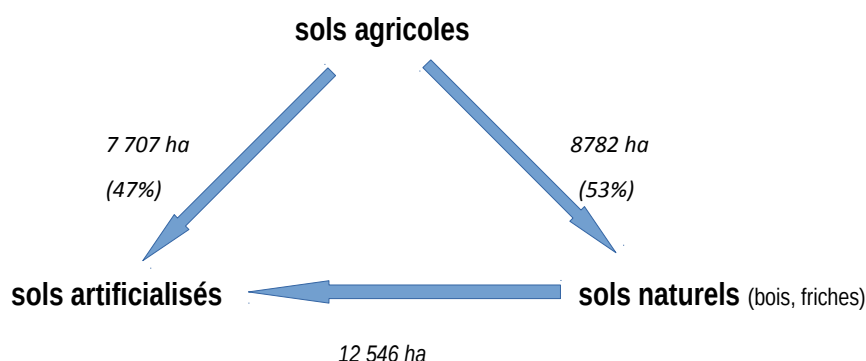
Le vignoble occupe la moitié de la SAU.

Source : Agreste – statistique agricole annuelle

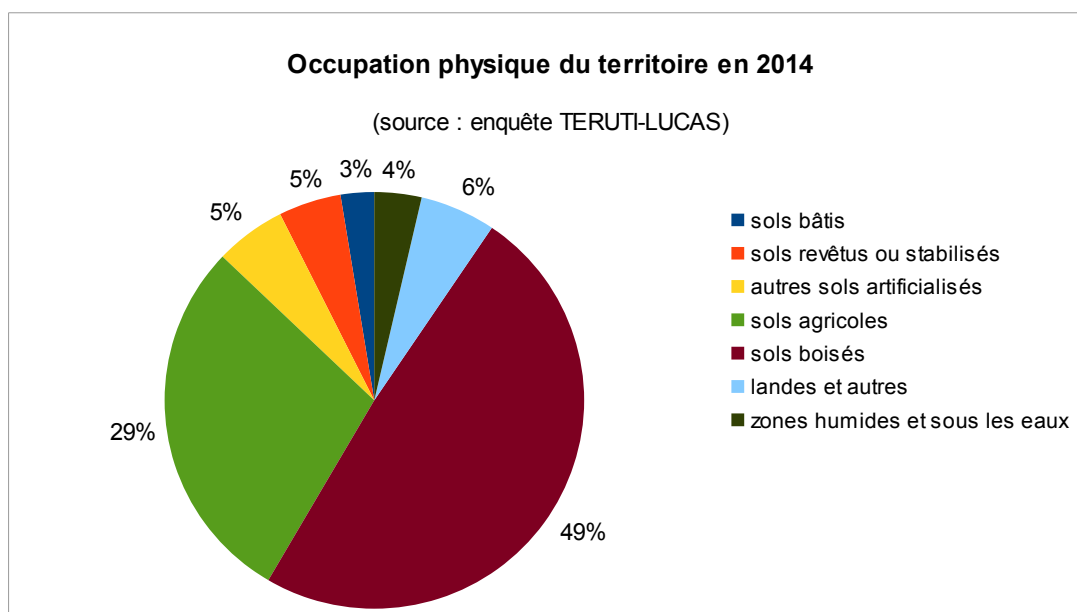
Chiffres-clés en Gironde (suite)

Entre 2006 et 2014, les pertes de surfaces agricoles se partagent entre artificialisation et passage en sols naturels.

La perte de terres agricoles entre 2006 et 2014 s'élève à 16 489 ha, soit 5 % des sols agricoles (306 304 ha en 2006).



Source : enquête TERUTI-LUCAS 2014 – Traitement DRAAF Aquitaine



Remarque : l'enquête TERUTI-LUCAS donne des résultats légèrement différents de ceux de la statistique agricole annuelle, les méthodes d'évaluation étant différentes.

Publications complémentaires

Agreste Aquitaine : « Occupation et utilisation du territoire -enquête Teruti-Lucas 2014» - n°133 et 134 – décembre 2015

Agreste Aquitaine : « Évolution des espaces aquitains entre 2006 et 2014» - n°94 – décembre 2015

Chiffres-clés en Gironde (suite)

Les superficies agricoles au sein des SCoT girondins

Pointe Médoc	2000	2010	2000/2010 (%)
SAU	9 020	8 399	-7
Vignes	1 165	1 160	-0.4
Terres labourables	3 120	2 655	-15
dont céréales	1 427	1 288	-10
dont jachère	863	363	-58
Fourrages et STH	4 896	4 868	-1

Aire métropolitaine bordelaise	2000	2010	2000/2010 (%)
SAU	34 034	34 388	1
Vignes	14 282	13 934	-2
Terres labourables	12 100	12 695	5
dont céréales	6 936	7 400	7
dont jachère	1 988	1 664	-16
Fourrages et STH	8 113	7 899	-3

Sud Gironde	2000	2010	2000/2010 (%)
SAU	80 581	72 833	-10
Vignes	36 365	34 902	-4
Terres labourables	32 103	27 730	-14
dont céréales	16 953	13 943	-18
dont jachère	5 818	3 838	-34
Fourrages et STH	16 893	14 990	-11

Bassin d'Arcachon et Val de Leyre	2000	2010	2000/2010 (%)
SAU	7 184	7 692	7
Vignes	3	S	
Terres labourables	5 787	6 317	9
dont céréales	2 953	3 942	33
dont jachère	728	462	-37
Fourrages et STH	780	929	19

Lacs Médocains	2000	2010	2000/2010 (%)
SAU	4 238	4 206	-0.8
Vignes	S	S	
Terres labourables	3 650	3 776	3
dont céréales	2 645	2 698	2
dont jachère	404	205	-49
Fourrages et STH	483	460	-5

SCoT médoc 33	2000	2010	2000/2010 (%)
SAU	22 908	22 009	-4
Vignes	11 935	11 912	0
Céréales	4 189	3 521	-16
Jachères	2142	580	-70
Fourrages et STH	4 087	5 061	23

Source : recensement agricoles



Cubzaguais	2000	2010	2000/2010 (%)
SAU	3 254	3 202	-2
Vignes	1 961	2 039	4
Terres labourables	477	385	-19
dont céréales	117	173	48
dont jachère	318	148	-53
Fourrages et STH	842	817	-3

Publications complémentaires

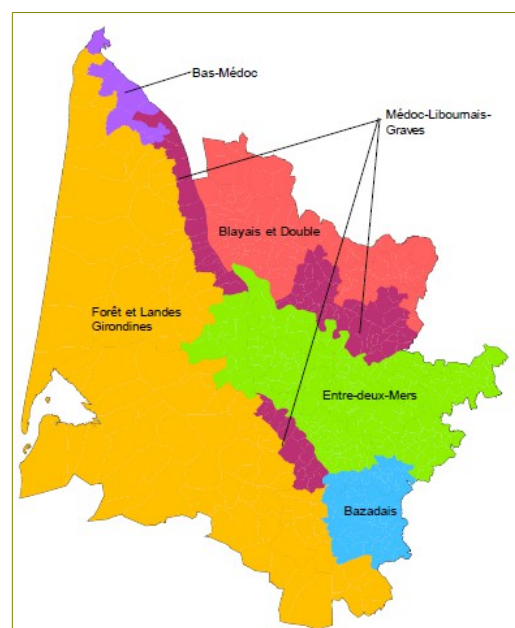
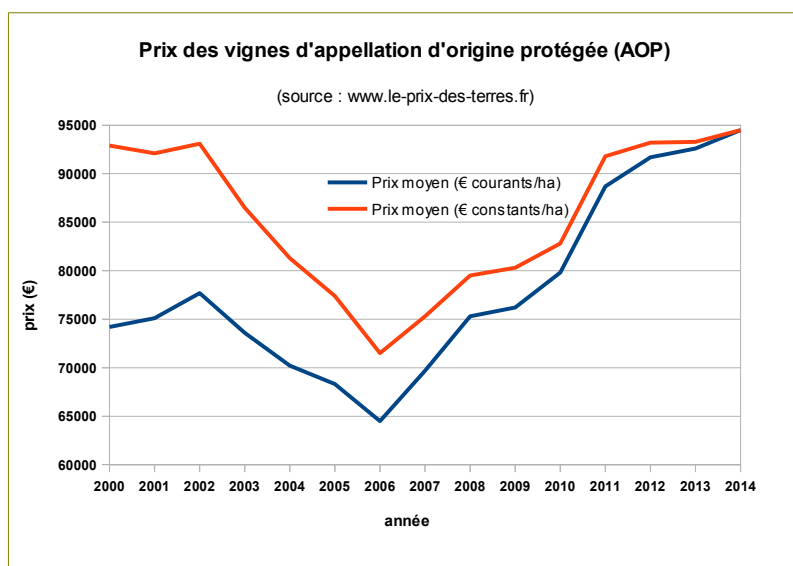
Agreste : « Dynamiques agricoles de l'arrondissement de Langon » - 2012
 Agreste : « L'agriculture au sein du périmètre du SCoT Médoc33 » - 2013
 Agreste : « SCoT de Haute Gironde » - 2014

Chiffres-clés en Gironde (suite)

L'hétérogénéité du prix des terres et des vignes

Prix des terres et prés à vocation agricole, et prix des vignes AOP (€ courants/ha)							
	2000	2010	2011	2012	2013	2014	2013/2014(%)
TERRES ET PRES*	5350	4910	5370	5730	5620	5500	-2%
Entre-deux-Mers	6740	6230	6250	6240	6260	7 290	16%
Médoc-Libournais-Graves	6480	5170	4930	4720	4320	4 740	10%
Bazadais	5210	5680	7230	7810	8050	6 060	-25%
Forêt et landes girondines	5010	4550	5410	6490	5650	4 980	-12%
Bas-Médoc	3920	2900	3260	3030	4540	4 630	2%
Blayais et double	3590	3540	3670	3620	4080	4 220	3%
VIGNES AOP**	74200	79800	88700	91700	92600	94500	2%

* source : DRAAF aquitaine - ** source : « www.le-prix-des-terres.fr » - annexe 2



- En euros constants, les vignes ont retrouvé le prix moyen de l'année 2000.
- Le prix moyen de l'hectare de vigne AOP masque de fortes disparités entre les appellations (du Bordeaux rouge ou blanc à 15 000 €/ha et du Pauillac à 2 000 000 €/ha) et à l'intérieur d'une même appellation (le Pomerol va de 650 000 € à 2 350 000 €). La valeur médiane des appellations est de 75 000 €, sachant toutefois, que 50 % de la surface du vignoble a une valeur inférieure à 15 000€.
- L'élévation du foncier viticole depuis 2006 est portée par les vignobles haut de gamme (Pauillac, Saint-Julien, Margaux, Pessac-Léognan...).

Chiffres-clés en Gironde (suite)

La baisse de la valeur des productions agricoles entre 2000 et 2014

Valeur des productions agricoles (million d'€)

	2000	2012	2014	2000/2014(%)
PRODUITS AGRICOLES	1 888,72	2 139,27	2 438,54	29
PRODUITS VEGETAUX bruts et transformés :	1835,69	2078,09	2382,04	30
Vins d'appellation	1554,28	1770,65	2090,38	34
Autres vins	17,75	12,93	9,5	-46
Productions maraîchers et horticoles	147,16	179,22	191,02	30
dont légumes frais	41,13	42,72	47,26	15
Céréales	62,27	63,61	44,99	-28
Fruits	26,15	19,80	17,04	-35
Plantes fourragères	21,05	23,40	21,44	2
Pommes de terre	2,22	3,07	2,88	30
Plantes industrielles	4,81	5,57	4,7	-2
PRODUITS ANIMAUX bruts et transformés :	53,03	61,18	56,5	7
Bétail	19,93	25,09	21,41	7
Produits avicoles	14,92	17,17	15,11	1
Autres	22,18	18,92	20,03	-10

La valeur de la production des vins sans appellation, des fruits et des céréales baisse de façon significative (entre 28 et 46%) . Cette baisse est compensée par la hausse des vins d'appellation et des produits maraîchers et horticoles.

Source Agreste – comptes de l'agriculture 2000 et 2012

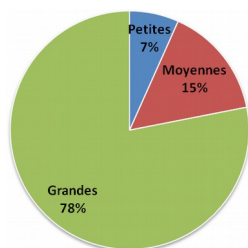
Le recul marqué des petites exploitations (PBS<25 000 €)

Exploitations et SAU selon la taille économique

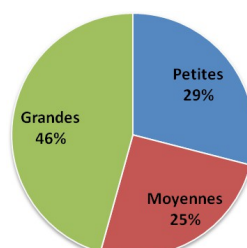
	Nombre d'exploitations				SAU (ha)			
	2000		2010		2000		2010	
	nombre	%	nombre	%	surface	%	surface	%
ENSEMBLE	12 729		9 432		259 489		241 979	
Petites	4653	37%	2734	29%	20920	8%	16155	7%
Moyennes	3269	26%	2390	25%	47909	18%	36872	15%
Grandes	4807	38%	4308	46%	190660	73%	188952	78%

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

SAU selon la taille économique (2010)



Nombre d'exploitations selon la taille économique (2010)



N.B. : la production brute standard (PBS) décrit un potentiel de production des exploitations. Les surfaces de culture et les cheptels de chaque exploitation sont valorisés selon des coefficients. Ces coefficients de PBS ne constituent pas des résultats économiques observés. Ils doivent être considérés comme des ordres de grandeur définissant un potentiel de production de l'exploitation par hectare ou par tête d'animaux présents hors toute aide. Pour la facilité de l'interprétation, la PBS est exprimée en euros, mais il s'agit surtout d'une unité commune qui permet de hiérarchiser les productions entre elles. La variation annuelle de la PBS d'une exploitation ne traduit donc que l'évolution de ses structures de production (par exemple agrandissement ou choix de production à plus fort potentiel) et non une variation de son chiffre d'affaires.

Petite exploitation : PBS < 25 000 € - Moyenne exploitation : PBS comprise entre 25 000 et 100 000 € - Grande exploitation : PBS > 100 000 €

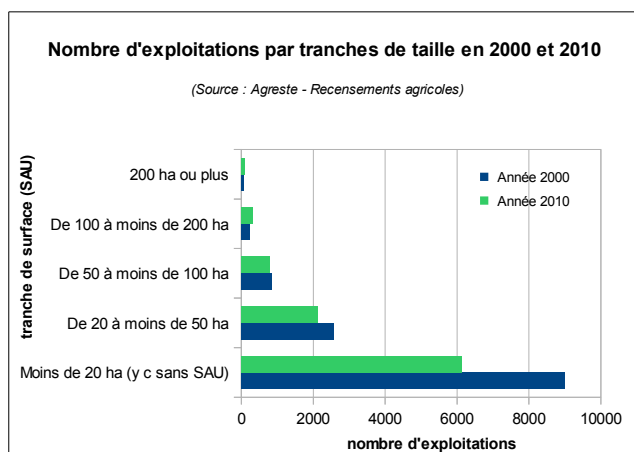
Chiffres-clés en Gironde (suite)

Un phénomène de concentration des exploitations agricoles

	SAU (ha)			Nombre d'exploitations			Taille moyenne (ha)	
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010
ENSEMBLE	259 489	241 979	-7	12 729	9 432	-26	20	26
Viticulture	160 637	146 664	-9	9 106	7 026	-23	18	21
Céréales, oléagineux, protéagineux	20 162	27 065	34	399	339	-15	51	80
Cultures générales	16 516	14 051	-15	174	204	17	95	69
Légumes et champignons	2 063	1 124	-46	127	88	-31	16	13
Fruits et autres cultures permanentes	3 024	3 092	2	118	80	-32	26	39
Flours et horticulture	3 235	2 440	-25	207	166	-20	16	15
Bovins lait	8 322	6 493	-22	204	88	-57	41	74
Bovins viande	13 754	14 568	6	423	292	-31	33	50
Bovins mixte	1 419	S		35	35	0	41	
Elevages porcins	901	243	-73	7	3	-57	129	81
Caprins et ovins	3 176	3 260	3	365	183	-50	9	18
Autres herbivores	4 730	4 509	-5	431	243	-44	11	19
Elevages avicoles	1 055	1 130	3	126	109	-13	8	10
Autres élevages hors sol	664	907	37	55	50	-9	12	18
Polyculture, polyélevage, autres	19 832	14 865	-25	952	526	-45	21	28

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010 S : secret statistique

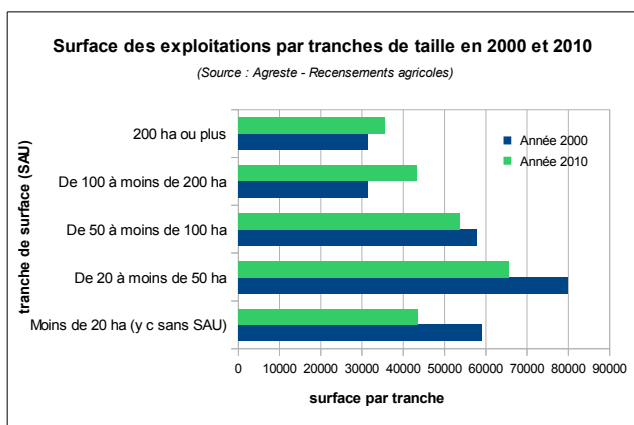
Les SAU sont celles des surfaces des exploitations dont le siège est en Gironde, répertoriées selon leur OTEX (cf. N.B.).



SAU	Taille moyenne des exploitations	
	Année 2000	Année 2010
<20 ha	6,6	7,1
20 à 50 ha	31,1	31,1
50 à 100 ha	68,7	69,0
100 à 200 ha	133,4	133,6
>200 ha	381,8	355,0
moyenne	20,4	25,7

Source : Agreste – Recensements agricoles

- **Disparition de 3 297 exploitations entre 2000 et 2010** : les exploitations de moins de 100ha diminuent en nombre tout en restant les plus nombreuses. C'est l'inverse pour les 2 autres catégories.



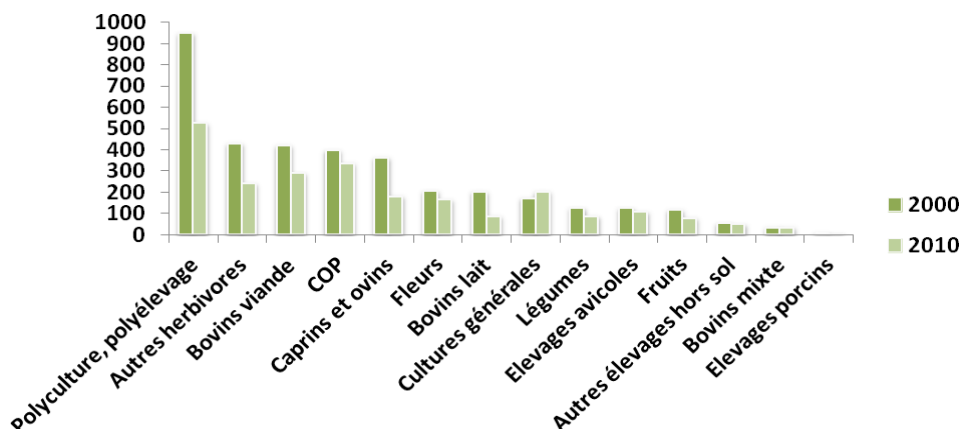
- **Augmentation de la taille des exploitations** : la taille moyenne des exploitations croît depuis dix ans du fait de l'augmentation du nombre d'exploitations de 100 ha et plus.

N.B. : La contribution de chaque culture et cheptel au PBS permet de classer l'exploitation agricole dans une orientation technico-économique (Otex) selon sa production principale. La nomenclature Otex française de diffusion détaillée comporte 15 orientations.

Chiffres-clés en Gironde (suite)

La « polyculture, polyélevage » représente l'activité dominante, hors exploitations viticoles.

Nombre d'exploitations par OTEX en 2000 et 2010, vignes non comprises :

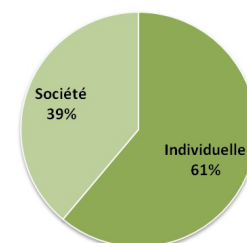


Source : recensements agricoles

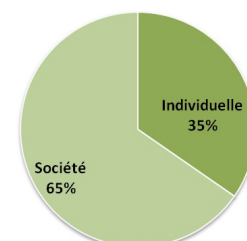
La montée des formes sociétaires

Nombre d'exploitations selon le statut en 2010

	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	12 729	9 432	-26	259 489	241 979	-7
Individuelle	9 299	5 763	-38	120 077	83 837	-30
Société	3 430	3 669	7	139 412	158 142	1
dont Gaec	321	183	-43	16 300	10 649	-35
dont Earl	824	1 010	23	31 976	43 978	38
dont autres	2 285	2 476	8	91 135	103 516	14



SAU selon le statut en 2010 :



Source : Agreste - Recensements agricoles

Le nombre d'exploitations individuelles recule depuis 2000, en partie du fait que certaines se transforment en société. Les sociétés ont gagné 7 % en effectifs et 13 % en surface.

N.B. : l'OTEX d'une exploitation n'est pas fixe et peut varier d'une année sur l'autre dans la mesure où elle se base sur la production brute standard (PBS).

Chiffres-clés en Gironde (suite)

La Gironde est le premier département en termes d'actifs agricoles

- Les exploitations agricoles ont employé l'équivalent de 23 257 temps pleins (UTA – unité de travail annuel) en 2010 salariés et non-salariés.
- Recul de l'emploi entre 2000 et 2010 (-23%) en proportion au recul des exploitations (-26%) associé à une baisse de la main d'œuvre familiale.
- L'importance de l'emploi salarié est une des caractéristiques de l'agriculture girondine.

Volume de travail (UTA) par OTEX

	2000	2010	2000/2010 (%)
ACTIFS PERMANENTS	27 865	23 257	-17
Viticulture	23 223	19 649	-15
Céréales, oléagineux, protéagineux	346	366	6
Cultures générales	S	464	
Légumes et champignons	343	181	-47
Fruits et autres cultures permanentes	213	190	-11
Fleurs et horticulture	784	691	-12
Bovins lait	319	170	-47
Bovins viande	358	275	-23
Bovins mixte	S	S	
Ovins et caprins	182	129	-29
Autres herbivores	314	285	-9
Elevages porcins	S	S	
Elevages avicoles	200	177	-12
Autres élevages hors sol	79	69	-13
Polyculture, polyélevage, autres	953	613	-36

	Volume de travail (UTA) sur l'exploitation		
	2000	2010	Variation 2000/2010
Chef d'exploitation et co-exploitants	9 798	8 048	-18%
Salariés permanents (y c. familiaux)	15 896	14 663	-8%
Main d'œuvre saisonnière	4 872	4 152	-15%
total	32 566	26 863	-18%
Volume de travail des ETA et Cuma intervenant sur l'exploitation	858	1 304	52%
Autres	171	546	219%
total général	33 424	28 167	-16%

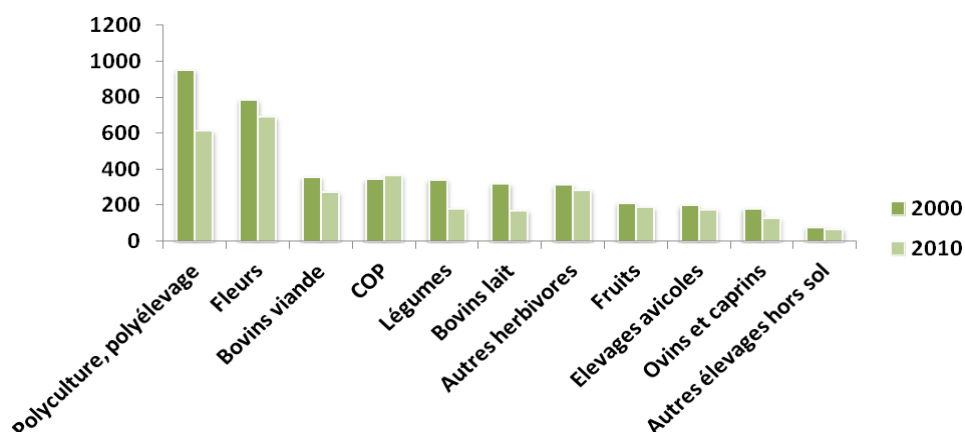
Nombre d'actifs permanents	
2000	2010
38 419	29 715

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

UTA des OTEX en 2000 et 2010, vignes non comprises



Chiffres-clés en Gironde (suite)

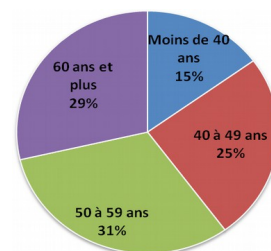
Les perspectives incertaines de transmission d'exploitations

3 exploitants sur 10 ont au moins 50 ans, et ils exploitaient 17% de la SAU en 2010.

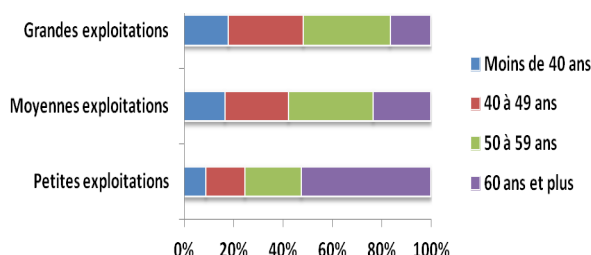
Nombre d'exploitations et SAU par tranches d'âge du chef d'exploitations

	Nombre d'exploitations				SAU (ha)			
	2000		2010		2000		2010	
	nombre	%	nombre	%	surface	%	surface	%
ENSEMBLE	12 729	100%	9 432	100%	259 489	100%	241 979	100%
moins de 40 ans	2 425	19%	1 413	15%	67 418	26%	41 401	17%
40 à 49 ans	3 200	25%	2 354	25%	82 268	32%	70 888	29%
50 à 59 ans	3 461	27%	2 962	31%	74 854	29%	88 383	37%
60 ans et plus	3 643	29%	2 703	29%	34 949	13%	41 307	17%

en 2010



Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010



Petites exploitations et chefs vieillissants

Plus de la moitié des petites exploitations (PBS < 25 000 €) ont un chef âgé d'au moins 60 ans.

Transmission des exploitations (chefs > 50 ans) :

- 31% des chefs d'exploitations ont trouvé leur successeur. Il s'agit d'un membre de la famille dans 7 cas sur 10 (autre que coexploitant).
- 18% des exploitants estiment que leur exploitation va disparaître (perte d'usage agricole ou reprise par un autre exploitant).
- La moitié n'a pas encore envisagé leur succession.
- 83 771 hectares de SAU (sur les 147 295 gérés par les plus de 50 ans) ont donc un avenir encore incertain.

	Nombre d'exploitations				SAU (ha)			
	2000		2010		2000		2010	
	nombre	%	nombre	%	surface	%	surface	%
Successeur connu	2 464	35%	1 877	31%	48 055	44%	63 524	43%
dont coexploitant de l'exploitation	67	1%	231	4%	3 446	3%	10 894	7%
dont autre membre de la famille	2 217	31%	1 315	22%	42 093	38%	42 528	29%
autre	180	3%	331	6%	2 516	2%	10 102	7%
Pas de successeur	3 525	50%	3 039	51%	53 349	49%	72 506	49%
Successeur non connu	1 115	16%	1 095	18%	8 400	8%	11 265	8%

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

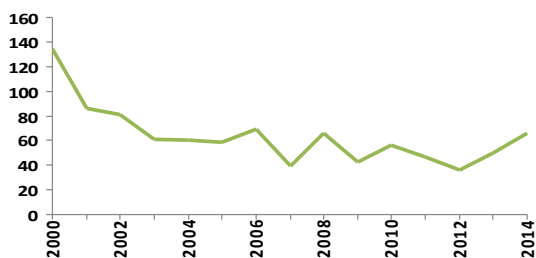
Rmq. : est considéré comme exploitant agricole toute personne ayant une production sur l'année et sur une superficie d'au moins 20 ares.

Chiffres-clés en Gironde (fin)

La baisse du nombre d'installations aidées de jeunes agriculteurs

- 66 installations aidées aux jeunes agriculteurs en 2014.
- Diminution depuis 2000 : baisse des vocations agricoles, montée des installations hors cadre familial qui ne rentrent pas dans le cadre réglementaire des aides à l'installation (moins de 40 ans, diplôme...), crise de certaines productions agricoles et difficultés de l'élevage...

Nombre d'installations aidées de jeunes agriculteurs



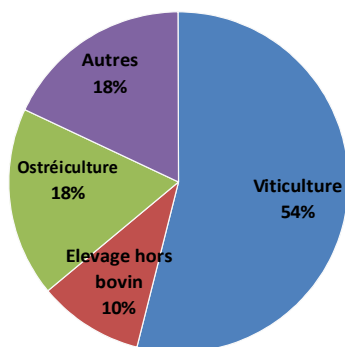
- Au-delà de 3 SMIC de revenu, le jeune ne bénéficie pas de la dotation d'installation aux jeunes agriculteurs (DJA), 2 installations étaient concernées en 2012.

Installations aidées et montant d'aide moyen/dossier (€) en 2013-2014 :

	2013		2014	
	Installations	Montant (€)	Installations	Montant (€)
Installations aidées	50		66	
En zone plaine	29	14 351 €	40	13 063 €
Installation à titre secondaire	1	7 488 €	0	0 €
En zone défavorisée	20	16 678 €	25	17 168 €
Installation à titre secondaire	0		1	8 175 €
Installations sans DJA	0		4	

Source : DDTM33 – SAFDR

Installations aidées en 2013 :



Source : Chambre d'Agriculture Gironde. L'état des lieux et les tendances 2013

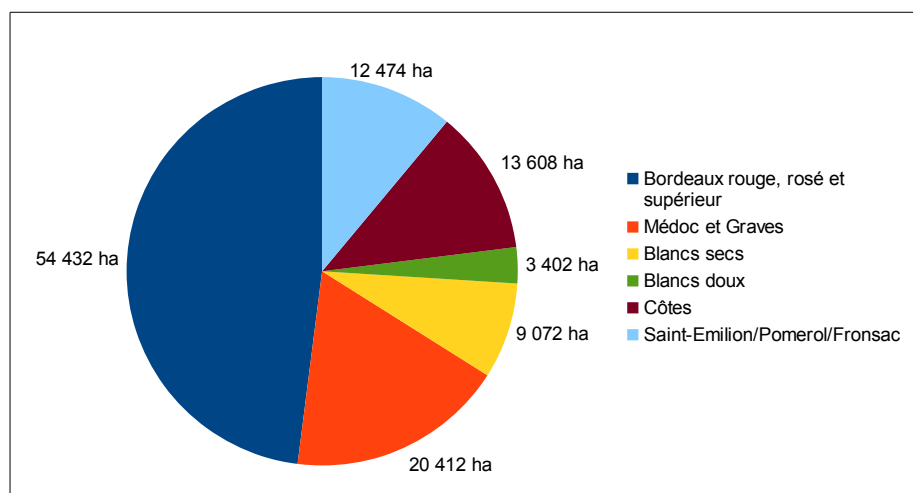
Publications complémentaires

- Agreste Aquitaine. Analyses et résultats. Numéro 12 – février 2012 : « Renouveau des chefs : assuré pour les grandes exploitations, difficile pour les petites ».
- Agreste Aquitaine. Numéro 3 – septembre 2011 : « Premières tendances du recensement agricole 2010, Gironde ».
- Chambre d'Agriculture Gironde. « Bilan de campagne 2012-2013. Les chiffres clés de l'agriculture girondine ».
- Chambre d'Agriculture Gironde. « Les chiffres clés de l'agriculture girondine. Analyse RGA 2010 (Source DRAAF) ».

Viticulture

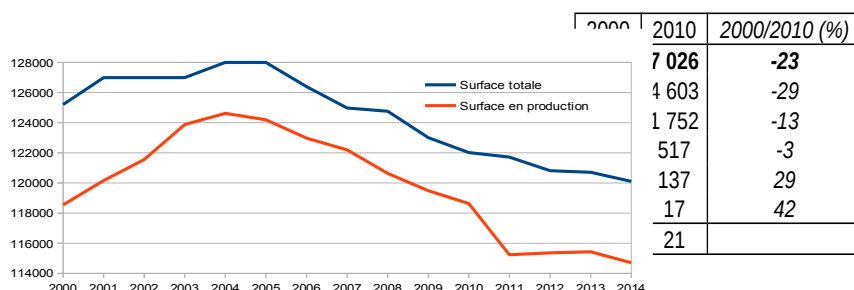
Près de la moitié de la SAU occupée par la vigne

- Surface en production : vignes de plus de 3 ans, aptes à la production de raisins et de vin.
Surface totale : surfaces en production + surfaces de moins de 3 ans (pépinières viticoles).
- Augmentation de la superficie viticole de 2000 à 2005, suivie d'une baisse jusqu'en 2014.
- Le vignoble occupe environ la moitié de la SAU avec 120 109 hectares en 2014, à l'Est et au Nord du département, et 83% des surfaces viticoles régionales.



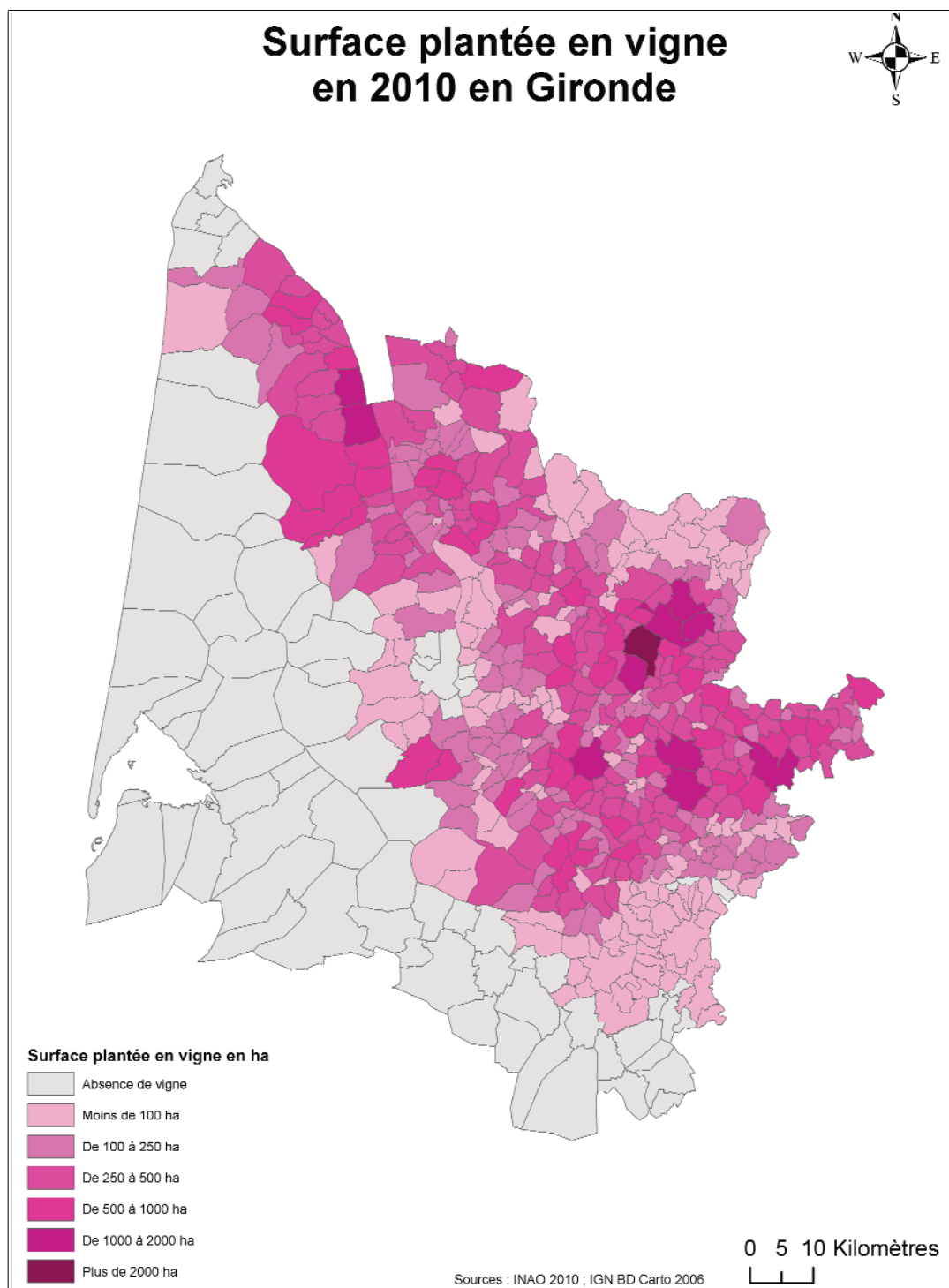
Source : CIVB / Douanes 2013

	2000	2010	2011	2012	2013	2014	2000/2014 (%)
surface totale	125200	122009	121709	120809	120709	120109	-4,07
surface en production	118540	118624	115234	115357	115425	114699	-3,24
dont AOP	117270	114898	110710	112878	113725	112588	-3,99



Source : Agreste – Statistique agricole annuelle

Viticulture (suite)



Filière viti-vinicole (source : CIVB 2013)			
viticulteurs	coopératives de vinification	négociants en vins	courtiers
7356	36	300	89

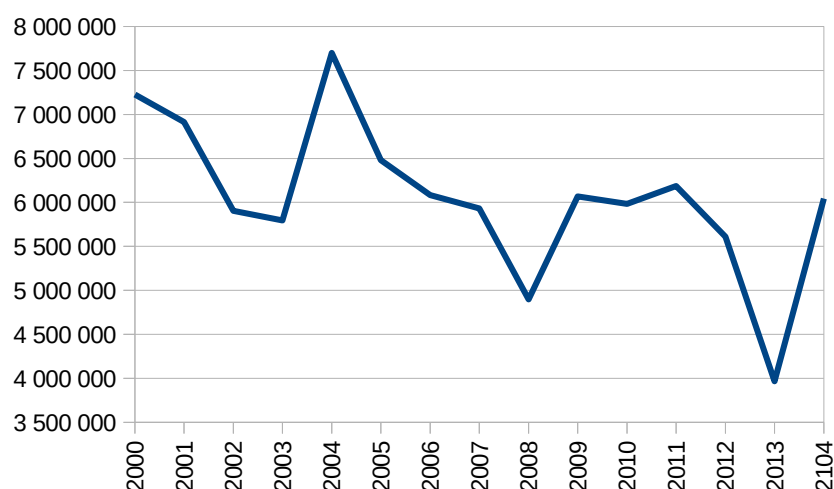
Commercialisation		
sorties en vrac	mise en bouteille par le négoce à la propriété	mise en bouteille par la propriété
40 %	8 %	52 %

Viticulture (suite)

Une production de vin en dents de scie depuis le début des années 2000

- Les viticulteurs girondins ont récolté plus de 6 millions hectolitres de vin en 2014 dont la quasi-totalité en AOP et plus de 5.6 millions hectolitres de vins rouges et rosés.
- La baisse tendancielle de la production depuis 2000 reflète le cumul de plusieurs facteurs : baisse des surfaces, limitation des rendements.
- Les pics et creux de production sont le reflet du facteur conjoncturel que constituent les conditions climatiques (accident telle que la grêle en 2013 ou conditions très favorables en 2004).

Production de vins (hl)



	2 000	2010	2011	2012	2013	2014	2000/2014 (%)
vins	7 227 310	5 983 011	6 187 886	5 609 836	3 964 662	6 043 663	-16%
dont récolte AOC ou AOP*	7 153 680	5 574 878	5 484 568	5 261 113	3 854 458	5 626 443	-21%

Source : Agreste – Statistique agricole annuelle

	2000	2010	2011	2012	2013	2014
rendement	61	50	54	49	34	53
dont récolte AOC ou AOP*	61	50	50	47	34	50

Source : Agreste – Statistique agricole annuelle

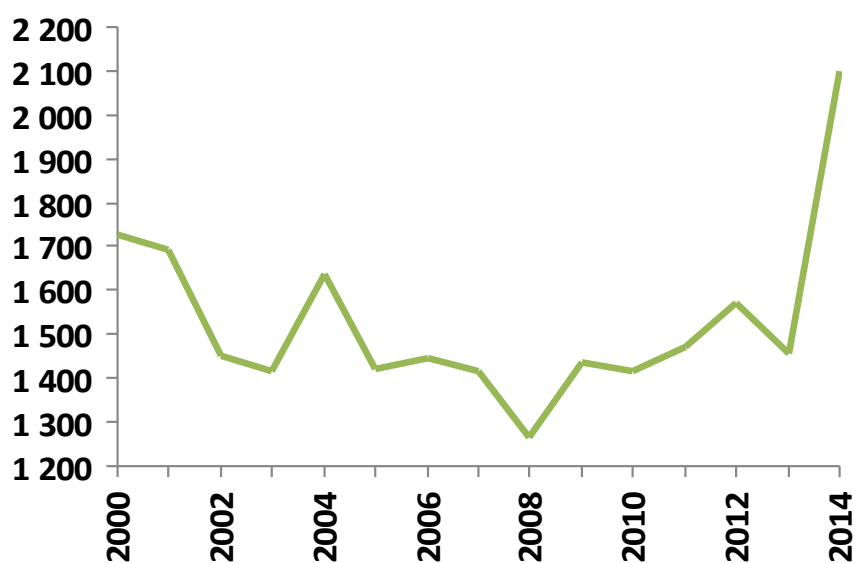
Viticulture (suite)

La valeur économique de la production 2014 : une année exceptionnelle

- La valeur de la production des vins d'appellation atteint presque 2.1 milliards d'euros en 2014.
- Elle suit la même tendance que la production depuis 2000, avec un regain depuis 2008 (hausse des exportations...), excepté depuis 2012.

	2000	2010	2011	2012	2013	2014	2000/2014 (%)
Vins d'appellation	1727,9	1417,3	1473,10	1571,70	1451	2090	21%
Autres vins	54,7	9,7	16,80	9,00	3,52	9,59	-82%
Total vin	1782,6	1427	1489,90	1580,70	1454,52	2099,59	18%

Source : Agreste – Compte de l'agriculture



Source : Agreste – Compte de l'agriculture

Viticulture (suite)

Les exploitations viticoles se restructurent

Exploitations ayant un OTEX « viticulture »

	2000	2010	2000/2010 (%)
Vignes	9 832	7 356	-25
dont AOP	9 347	7 180	-23
OTEX Viticulture	9 106	7 026	-23

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

- 3 exploitations girondines sur 4 sont spécialisées en viticulture en 2010.
- 96% des exploitations détenant de la vigne sont spécialisées en viticulture en 2010.

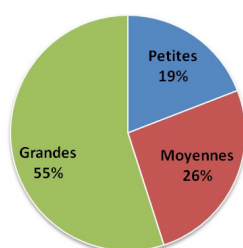
Le recul marqué des petites exploitations viticoles (PBS < 25 000 €)

Exploitations ayant un OTEX « viticulture » : nombre et SAU¹ selon la taille économique

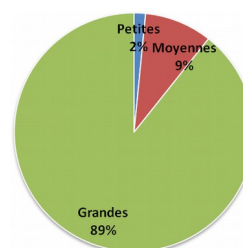
	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	9 106	7 026	-23	160 637	146 664	-9
Petites	2 371	1 345	-43	3 633	2 251	-38
Moyennes	2 428	1 820	-25	19 573	13 406	-32
Grandes	4 307	3 861	-10	137 430	131 007	-5

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010 – SAU par OTX

Exploitations selon la taille économique en 2010

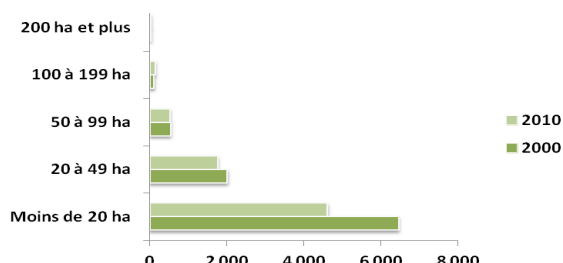


SAU selon la taille économique en 2010



Le déclin des exploitations viticoles les plus petites

Exploitations ayant un OTEX « viticulture » par tranches de taille (ha)



Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010 / (1) y compris sans SAU

- Les exploitations viticoles de moins de 20 hectares sont les plus nombreuses à disparaître entre 2000 et 2010.
- La taille moyenne des exploitations croît depuis dix ans.

1 Les surfaces sont les surfaces totales des exploitations et pas seulement celles de la partie en vignes.

Viticulture (suite)

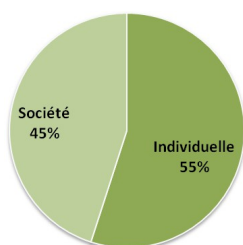
La montée des formes sociétaires

Exploitations ayant un OTEX « viticulture » : nombre et SAU selon le statut

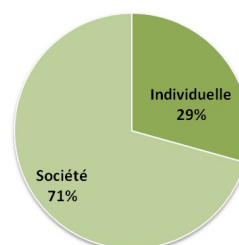
	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	9 106	7 026	-23	160 637	146 664	-9
Individuelle	6 106	3 862	-37	64 456	42 986	-33
Société	3 000	3 164	5	96 181	103 678	8
dont Gaec	235	125	-47	8 730	5 601	-36
dont Earl	708	841	19	22 495	28 376	26
autres	2 057	2 198	7	64 956	69 701	7

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

Exploitations selon le statut en 2010 :



SAU selon le statut en 2010 :



- Les exploitations individuelles sont en recul depuis 2000, en partie du fait de leur transformation en société. Ce statut présente un avantage fiscal, social et patrimonial. Il progresse en effectifs (+5%) et en surface exploitée (+8%), particulièrement les Earl et les coopératives classées dans « autres ».

Le premier secteur agricole pourvoyeur d'emplois

- Les exploitations viticoles, particulièrement consommatrices de main d'œuvre, ont employé l'équivalent de 19 649 temps pleins (UTA) en 2010.
- Recul de l'emploi entre 2000 et 2010 marqué par le recul de la main d'œuvre familiale.

Effectif et volume de travail des exploitations ayant un OTEX « viticulture » :

	Effectif			UTA		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ACTIFS PERMANENTS	30 770	24 386	-21	23 223	19 649	-15
dont exploitants et co-exploitants	10 784	8 564	-21	7 515	6 264	-17
dont autres actifs agricoles familiaux	5 328	3 010	-44	2 682	1 482	-45
dont salariés	14 638	12 809	-12	13 015	11 903	-9

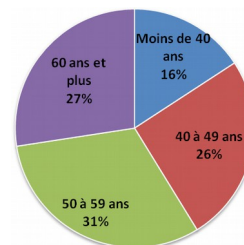
Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

Viticulture (suite)

Perspectives incertaines de transmission d'exploitations

Exploitations ayant un OTEX « viticulture » : nombre et SAU par tranches d'âge du chef d'exploitation:

	Nombre d'exploitations				SAU (ha)			
	2000		2010		2000		2010	
	nombre	%	nombre	%	surface	%	surface	%
ENSEMBLE	9106	100%	7026	100%	160637	100%	146664	100%
moins de 40 ans	1830	14%	1110	12%	41633	16%	26354	11%
40 à 49 ans	2307	18%	1787	19%	49757	19%	42983	18%
50 à 59 ans	2476	19%	2202	23%	46158	18%	50571	21%
60 ans et plus	2493	20%	1927	20%	23088	9%	26757	11%

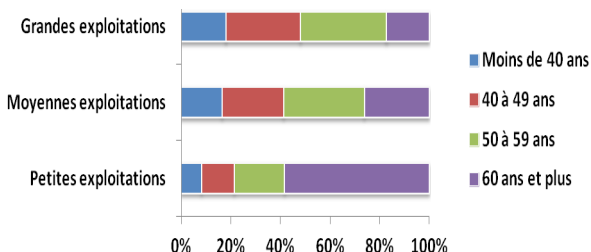


Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

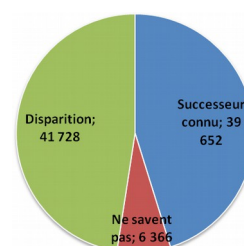
Transmission des exploitations (chefs >50 ans)

Petites exploitations et chefs vieillissants

Près de 60% des petites exploitations (PBS < 25 000 €) ont un chef âgé de 60 ans et plus.



Succession (ha) en 2010



Exploitations et SAU selon le mode de succession :

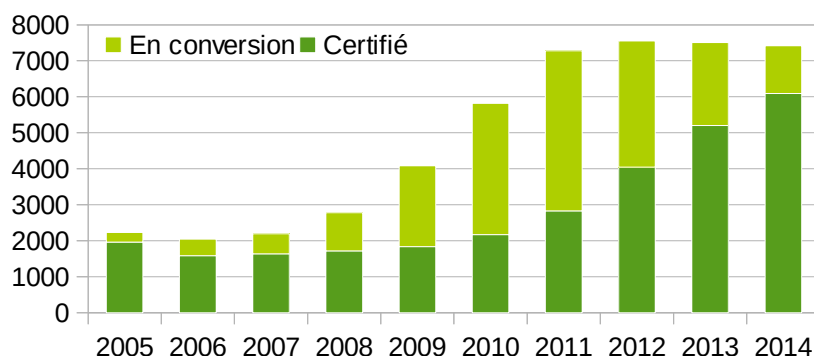
	Nombre d'exploitations				SAU (ha)			
	2000		2010		2000		2010	
	nombre	%	nombre	%	surface	%	surface	%
Succession connue	2 068	41%	1 541	35%	34 500	50%	39 652	45%
dont coexploitant de l'exploitation	51	1%	195	4%	1 712	2%	7 034	8%
dont autre membre de la famille	1 798	36%	1 064	24%	31 269	45%	27 420	31%
autre	219	4%	282	6%	1 519	2%	5 198	6%
Pas de successeur	505	10%	699	16%	2 667	4%	6 366	7%
Succession non connue	2 486	49%	2 181	49%	32 078	46%	41 728	48%

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

Viticulture (fin)

Le bio marque le pas depuis 2011

- Les surfaces viticoles bio totalisent près de 6% du vignoble girondin et 53% de la superficie bio du département.
- Après une phase d'expansion, le total des surfaces (certifiées+ en conversion) s'est presque stabilisées depuis 2011.



- Depuis le record de 2011, les surfaces en conversion se sont fortement réduites, montrant ainsi que cette filière ne recrute moins.
- Chais particuliers et bouteilles sont privilégiés pour la production de vin bio.

Surface viticole bio, certifiée et en conversion (ha)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Certifié	1 967	1 587	1 636	1 718	1 836	2 168	2 830	4 050	5 203	6 091
En conversion	264	461	555	1 064	2 250	3 648	4 444	3 499	2 306	1 330
Bio	2 231	2 048	2 191	2 782	4 086	5 817	7 274	7 548	7 509	7 421

Source : Agence BIO

- Exploitations plus grandes
- Exploitations plus spécialisées
- Forme sociétaire privilégiée
- Producteurs plus jeunes
- Plus de salariat extérieur

Publications complémentaires

- L'agence du Bio. Les derniers chiffres de la bio. Édition 2015. « La bio dans les territoires »
- Agreste Aquitaine. Analyses et résultats. Numéro 63 – novembre 2012. « La protection phytosanitaire en viticulture toujours plus raisonnée ».
- Agreste Aquitaine. Analyses et résultats. Numéro 15 – avril 2012 : « Si le bio fait son chemin dans nos assiettes, il va de plus en plus remplir nos verres ».
- Agreste Aquitaine. Analyses et résultats. Numéro 10 – janvier 2012 : « En dix ans, les coopérateurs viticoles d'Aquitaine ont développé leur modèle gagnant ».
- Agreste Aquitaine. Analyses et résultats. Numéro 7 – novembre 2011 : « La viticulture spécialisée girondine 2000-2010 : une nécessaire restructuration pour appréhender l'avenir ».

Grandes cultures

Surfaces en céréales, oléagineux, et protéagineux								
Produit	2 000	2 010	2 011	2 012	2 013	2 014	Variation 2000/2014	Gironde/ Aquitaine en 2014
blé tendre	4 600	5 259	5 500	6 200	6 800	6 150	34%	6%
maïs grain irrigué	26 100	20 504	19 300	19 000	20 200	20 000	-23%	12%
maïs grain non irrigué	10 500	10 996	10 200	11 000	8 600	8 600	-18%	7%
Maïs semence	100	800	1 200	1 665	3 350	4 920	4820%	17%
Triticale	880	1 022	1 125	1 150	1 025	900	2%	5%
Toutes céréales	44 190	40 486	39 525	41 410	42 420	43 025	-3%	9%
Colza et navette	300	674	700	875	830	650	117%	6%
Tournesol	1 700	4 151	5 000	4 300	5 600	4 850	185%	7%
Total oléagineux	2 800	5 089	5 925	5 425	6 665	6 110	118%	7%
Protéagineux	200	724	330	210	235	215	8%	6%

Surfaces en céréales, oléagineux et protéagineux : des évolutions différentes selon le type de culture.

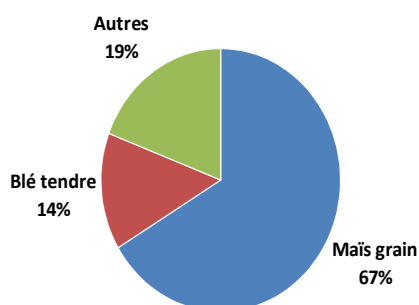
source : Agreste – statistique agricole annuelle - annexe 5

- Les céréales, oléagineux et protéagineux (COP) recouvrent 19% de la SAU en 2014. Leur superficie diminue faiblement entre 2000 à 2011 mais des disparités importantes se manifestent dans le détail (regain depuis 2012).
- Le maïs semence poursuit sa forte progression. Le blé tendre progresse modérément tandis que le triticale stagne.
- Le maïs grain irrigué stagne depuis 2010, après une forte chute entre 2000 et 2010.

Après une période de stabilité de 2000 à 2012, le maïs grain non irrigué régresse ces deux dernières années.

- Les oléagineux, sous l'effet de la progression de la sole en tournesol et dans une moindre mesure du colza, font plus que contrebalancer le recul des céréales. Il faut cependant noter une tendance qui semble s'inverser en 2014 (à confirmer). Les protéagineux connaissent peu d'évolution.

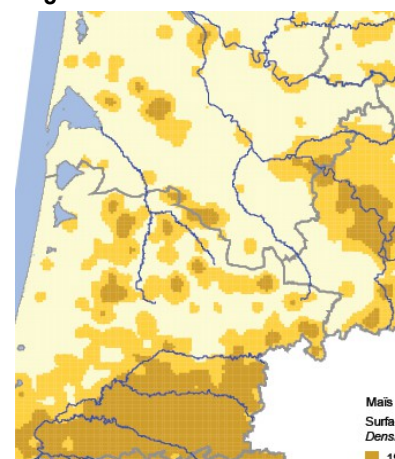
Céréales : 87% des superficies en COP avec 43025 hectares en 2014 dont :



Carte de répartition du maïs grain et semence

Maïs
Surface en ha par km² en 2010
Densité estimée - Rayon de lissage 5 km

19 et plus
5 à moins de 19
moins de 5



Source : Draaf – Regards et perspectives, l'Aquitaine agricole en 2010

Le colza fourrager est porté en fourrage annuel. De même, le tournesol fourrager récolté plante entière est classé en autres fourrages annuels.

Grandes cultures (suite)

Production (q)							
Produit	2000	2010	2011	2012	2013	2014	Variation 2000/2014
blé tendre	220 800	294 504	253 000	359 600	380 800	313 650	42%
maïs grain irrigué	2 688 300	2 214 432	2 219 500	2 052 000	1 919 000	2 200 000	-18%
maïs grain non irrigué	651 000	901 672	550 800	748 000	473 000	808 400	24%
Maïs semence	3 000	30 400	42 000	63 270	140 700	172 200	5640%
Triticale	38 720	55 188	49 500	57 500	51 250	43 200	12%
Toutes céréales	3 688 700	3 589 086	3 216 800	3 411 060	3 079 045	3 669 035	-1%
Colza et navette	7 500	16 850	16 800	22 750	20 750	14 300	91%
Tournesol	40 800	91 322	130 000	98 900	123 200	130 950	221%
Oléagineux	68 900	114 244	152 500	127 900	149 355	163 550	137%
Protéagineux	7 200	15 405	6 600	4 380	5 645	5 210	-28%

La production de céréales a atteint en 2013 son niveau le plus bas depuis 2010.

Une nette reprise semble s'amorcer en 2014

source : Agreste – statistique agricole annuelle - annexe 5

La production de chaque type de culture dépend des rendements et des superficies cultivées : la production de maïs semence progresse fortement, suivie par celle du blé tendre et du triticale. Ces augmentations ne compensent pas la diminution de la production de maïs grain.

La production d'oléagineux a fluctué au cours des dernières années, tout en restant à un niveau très supérieur à celui de 2000.

Rendement (q/ha)						
Produit	2000	2010	2011	2012	2013	2014
Total blé tendre	48	56	46	58	56	51
maïs grain irrigué	103	108	115	108	95	110
maïs grain non irrigué	62	82	54	68	55	94
Maïs semence	30	38	35	38	42	35
Triticale	44	54	44	50	50	48
Toutes céréales	83	89	81	82	73	85
Colza et navette	25	25	24	26	25	22
Tournesol	24	22	26	23	22	27
Oléagineux	25	22	26	24	22	26
Protéagineux	36	21	20	21	24	24

source : Agreste – statistique agricole annuelle - annexe 5

Valeur de la production (million d'euros)

	2000	2010	2011	2012	2013	2014	Évolution 2000/2014
CEREALES :	41,5	62,27	53,52	64,52	44,12	44,99	8%
dont maïs	38,2	55,21	47,43	55,72	37,23	39,2	3%
dont blé tendre	1,9	4,68	3,55	6,2	5,15	4,18	120%
dont orge	0,8	0,45	0,62	0,76	0,55	0,66	-18%
autres céréales	0,6	1,31	1,36	1,84	1,19	0,93	55%
OLEAGINEUX	1,4	4,23	5,37	5,23	4,48	4,38	213%
PROTEAGINEUX	0,3	0,25	0,11	0,05	0,05	0,04	-87%

source : Agreste – Compte de l'agriculture

Grandes cultures (suite)

Les exploitations en céréales en nombre réduit
face à la montée des exploitations en oléagineux

Exploitations ayant des COP :

	2000	2010	2000/2010 (%)
CEREALES :	2 223	1 242	-44
Blé tendre	612	460	-25
Maïs (grain, semence)	1 888	955	-49
Triticale	235	192	-18
OLEAGINEUX :	201	378	88
Colza, navette	15	61	307
Tournesol	167	337	102
PROTEAGINEUX	17	45	165
OTEX COP	399	339	-15

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

- Les exploitations spécialisées en COP sont moindres et ont diminué de 15% en 10 ans.

Caractéristiques des exploitations

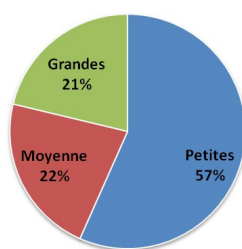
Exploitations ayant un OTEX « COP » (« grandes cultures ») : nombre et SAU selon la taille économique :

	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE :	399	339	-15	20 162	27 065	34
Petites	248	192	-23	2 621	2 633	0.5
Moyennes	105	75	-29	6 988	5 694	-19
Grandes	46	72	57	10 553	18 738	78

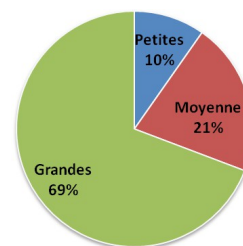
S : secret statistique

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

Exploitations selon la taille économique en 2010 :



SAU selon la taille économique en 2010 :



Petites exploitations : PBS < 25 000 €
Moyennes exploitations : PBS comprise entre 25 000 et 100 000 €
Grandes exploitations : PBS > 100 000 €

Grandes cultures (suite)

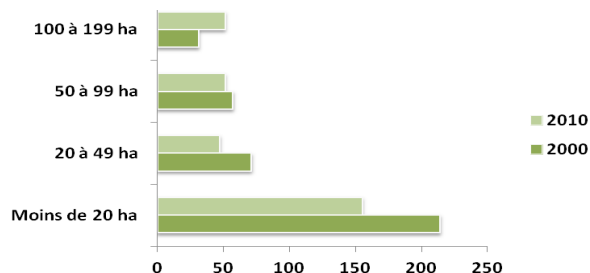
Exploitations ayant un OTEX « COP » par tranches de taille (ha) :

	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	399	339	-15
Moins de 20 ha (1)	214	155	-28
20 à 49 ha	71	47	-34
50 à 99 ha	57	51	-11
100 à 199 ha	31	51	65
200 ha et plus	26	S	
Taille moyenne			

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

S : secret statistique

(1) y compris sans SAU



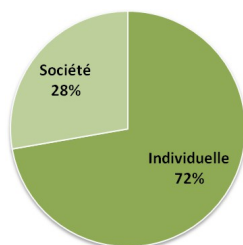
- Les exploitations spécialisées en COP de moins de 20 hectares sont les plus nombreuses à disparaître entre 2000 et 2010.

Exploitations ayant un OTEX « COP » :SAU selon le statut

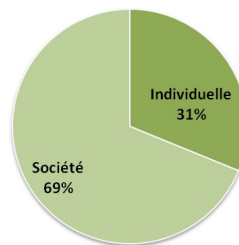
	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	399	339	-15	20 162	27 065	34
Individuelle	344	245	-29	11 303	8 437	-25
Société	55	94	71	8 859	18 628	110

S : secret statistique

Exploitations selon le statut en 2010 :



SAU selon le statut en 2010 :



- Les exploitations individuelles sont en recul face à la montée des sociétés en effectifs (+71%) et en surface exploitée (110%).

Publications complémentaires

- Agreste Aquitaine. Analyses et résultats. Numéro 66 – février 2013. « Céréales, oléagineux, protéagineux : le deuxième pilier de la ferme aquitaine ».

Grandes cultures (fin)

Des perspectives incertaines de transmission d'exploitations

Effectif et volume de travail des exploitations ayant un OTEX « COP » :

	Effectif			UTA		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
Actifs permanents	677	616	-9	346	366	6

Source : Agreste – Recensements agricole 2000 et 2010

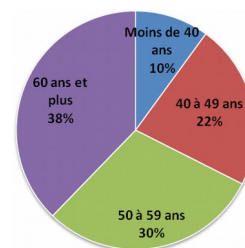
- Les exploitations spécialisées en COP ont employé l'équivalent de 336 temps plein (UTA) en 2010. Le volume de travail est à la hausse entre 2000 et 2010 (+6%) malgré une baisse d'effectifs (-9%)
- Près de 7 exploitants sur 10 spécialisés en COP ont 50 ans et plus et ils exploitent 44% de la SAU en 2010.

Exploitants ayant un OTEX « COP » : SAU par tranches d'âges

Exploitants par tranches d'âges en 2010 :

	Nombre d'exploitants			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	399	339	-15	20 162	27 065	34
Moins de 40 ans	62	34	-45	4 573	4 130	-10
40 à 49 ans	89	76	-15	6 561	6 736	3
50 à 59 ans	124	101	-19	6 750	11 955	77
60 ans et plus	124	128	3	2 278	4 244	86

Source : Agreste – Recensement agricole 2010



Transmission des exploitations (chefs > 50 ans) :

20% des exploitants estiment que leur exploitation va disparaître.

57% n'a pas encore envisagé la succession.

12 067 hectares de SAU (sur les 18 179 gérés par les plus de 50 ans) ont donc un avenir incertain.

Exploitations et SAU selon le mode de succession :

	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
Exploitations dont le chef a 50 ans ou plus	248	237	-4	9 028	18 179	101
Successeur connu	S	S			S	
Successeur non connu	127	135	6	5 135	11 237	119
Pas de successeur (1)	S	48		S	830	

S : secret statistique

(1) l'exploitation va disparaître

Cultures légumières

La zone des sables des Landes est propice aux cultures légumières.

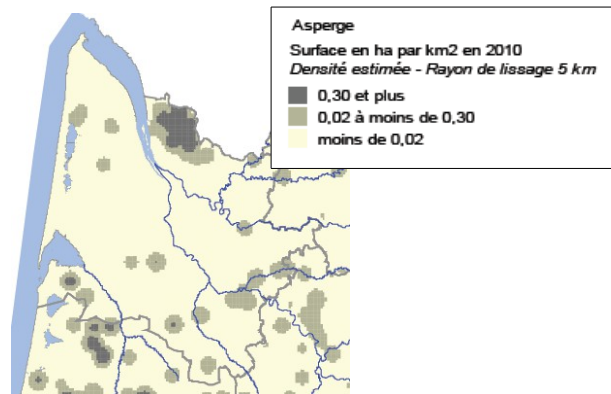
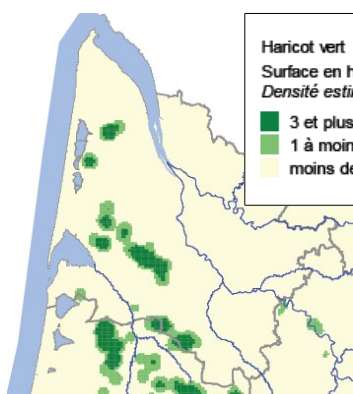
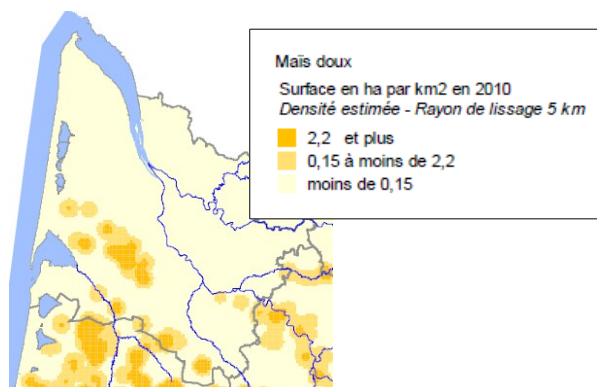
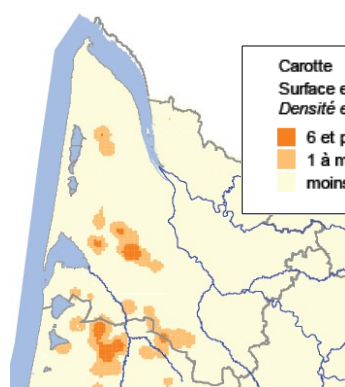
Produit	2000	2010	2011	2012	2013	2014	Variation 2000/2014	Gironde / Aquitaine 2014
Légumes frais dont :	7 967	8 172	8 109	7 211	8 380	8383	5%	22 %
Carottes	2 710	2 595	2 300	1 663	1 700	1605	-41%	41 %
Maïs doux	2 100	1 820	2 920	2 700	3 345	3411	62%	18 %
Haricots verts	1 750	2 476	2 500	2 450	2 450	2450	40%	33 %
Asperges en production	402	270	P	P	264	264	-34%	25 %
Tomates	115	203	170	184	123	135	17%	14 %
Petits pois (grain)	23	190	P	P	120	125	443%	15 %
Pommes de terre de consommation	680	647	690	630	660	715	5%	30 %

Source : Agreste – statistique agricole annuelle

Deux systèmes cohabitent :

- Petites exploitations maraîchères (petites surfaces avec serres).
- Grandes exploitations de légumes de plein champs (carottes, haricots verts, maïs doux...).

Le maraîchage et les cultures de plein champs sont inclus dans le tableau ci-dessus.



Cultures légumières (suite)

Production (q)							
Produit	2000	2010	2011	2012	2013	2014	Variation 2000/2014
Pommes de terre de consommation	251 180	128 610	142 500	151 200	151 800	174 000	-31%
Légumes frais dont	2 154 946	1 917 558	2 056 570	1 666 095	1 758 586	1 836 379	-15%
Carottes	1 262 860	1 012 050	966 000	648 570	680 000	622 740	-51%
dont vers transformation	12 999	162 188	193 000	183 350	102 000	162 000	1146%
Maïs doux	420 000	354 900	584 000	513 000	602 100	682 200	62%
dont vers transformation	420 000	354 900	584 000	513 000	602 100	682 200	62%
Haricots verts	178 500	247 600	275 000	269 500	245 000	269 500	51%
dont vers transformation	160 000	247 600	270 000	260 000	240 000	260 000	63%
Tomates	74 750	142 912	153 000	148 801	90 024	112 338	50%
dont vers transformation	69 000	128 199	132 000	130 000	70 224	89 838	30%
Asperges en production	10 050	7 830	P	P	11 880	17 160	71%
dont vers transformation	2 500	0	P	P	0	0	-100%
Petits pois (grain)	1 334	12 350	P	P	7 800	8 125	509%
dont vers transformation	1 309	12 000	P	P	7 400	7 306	458%

Source : Agreste – statistique agricole annuelle

La transformation : principal débouché des légumes, sauf pour la carotte

Rendement(q/ha)						
Produit	2000	2010	2011	2012	2013	2014
Pommes de terre de consommation	369	199	207	240	230	243
Tomates	650	704	900	809	732	832
Carottes	466	390	420	390	400	388
Maïs doux	200	195	200	190	180	200
Haricots verts	102	100	110	110	100	110
Petits pois (grain)	58	65	P	P	65	65
Asperges en production	25	29	P	P	45	65

Des rendements fluctuants selon les années

La transformation, un débouché important : 100 % du maïs doux, 96 % des haricots verts, 90 % des petits pois, 80 % des tomates et 26 % des carottes.

La production légumière est sensible aux conditions climatiques d'où des variations importantes de rendement d'une année sur l'autre qui se combinent avec l'évolution des surfaces par type de culture pour déterminer le niveau de la production.

Cultures légumières (suite)

Une baisse importante du nombre de producteurs d'asperges

Exploitations cultivant des légumes :

	2000	2010	2000/2010 (%)
Carottes	118	115	-3
Maïs doux	-	40	
Haricots verts	90	116	29
Tomates	118	139	18
Asperges en production	257	124	-52
Petits pois (grain)	41	48	17
OTEX Légumes et champignons	127	88	-31

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

Caractéristiques des exploitations spécialisées en légumes

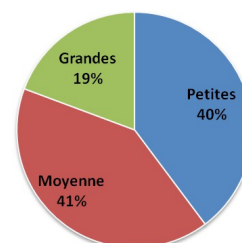
Exploitations spécialisées(1) et SAU selon la taille économique :

	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	127	88	-31	2 063	1 124	-46
Petites	43	35	-19	48	55	15
Moyenne	49	36	-27	250	S	
Grandes	35	17	-51	1 764	S	

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

(1) c-à-d ayant un OTEX légumes et champignons »

Exploitations selon la taille économique en 2010 :

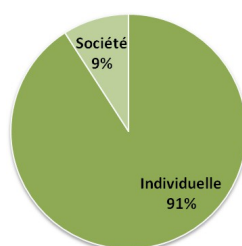


Exploitations spécialisées et SAU selon le statut :

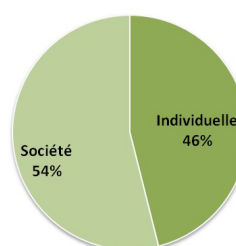
	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	127	88	-31	2 063	1 124	-46
Individuelle	104	80	-23	603	518	-14
Société	23	8	-65	1 460	606	-58

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

Exploitations selon le statut en 2010 :



SAU selon le statut en 2010 :



Cultures légumières (fin)

Emploi et perspectives de transmission d'exploitations

Effectif et volume de travail des exploitations spécialisées :

Les données 2010 sont secrétisées. En 2000, les exploitations spécialisées totalisaient 413 actifs permanents et 343 UTA.

Exploitants et SAU par tranches d'âges :

	Nombre d'exploitations				SAU (ha)			
	2000		2010		2000		2010	
	nombre	%	nombre	%	surface	%	surface	%
ENSEMBLE	127	100%	88	100%	2063	100%	1124	100%
moins de 40 ans	23	18%	15	17%	265	13%	134	6%
40 à 49 ans	41	32%	17	19%	1123	54%	139	7%
50 à 59 ans	33	26%	40	45%	632	31%	788	38%
60 ans et plus	30	24%	16	18%	43	2%	63	3%

Source : Agr2010

Exploitations et SAU selon le mode de succession :

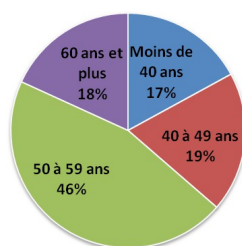
	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
Exploitations dont le chef a 50 ans ou plus	63	52	-17	675	853	26
Successeur connu	S	S		S	S	
Successeur non connu	24	36	50	520	591	14
Pas de successeur (1)	25	15	-40	41	29	-29

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

(1) l'exploitation va disparaître

S : secret statistique

- 64% des exploitants spécialisés en légumes ont 50 ans et plus et ils exploitent 76% de la SAU.



- Transmission des exploitations (chefs > 50 ans) :**

26% des exploitants estiment que leur exploitation va disparaître.

63% n'ont pas encore envisagé leur succession.

620 ha de SAU (sur les 853 gérés par les plus de 50 ans) ont donc un avenir incertain.

Publication complémentaire

- Agreste Aquitaine. Conjoncture. Numéro 21-avril 2013. « Légumes aquitains 2012 : une année en demi-teinte ».

Arboriculture fruitière

Une filière marginale

Superficie des vergers purs et associés en production (ha)								
Produit	2000	2010	2011	2012	2013	2014	Évolution 2000/2014	Gironde/Aquitaine
Fruits à noyau	1924	2044	2018	1984	1942	1364	-29%	7
Dont Prunes à pruneaux	835	905	898	891	883	589	-29%	6
Fruits à pépins	742	427	414	412	400	400	-46%	5
Dont Pommes de table	303	174	P	171	172	172	-43%	5
Fruits à coque	215	268	285	360	388	415	93%	4
Baies	110	100	95	92	89	89	-19%	4
Dont Actinidia (Kiwi)	90	95	90	85	82	82	-9%	4
TOTAL fruits	2991	2839	2812	2848	2819	2268	-24%	6

La superficie du verger girondin est modeste au sein de l'Aquitaine. Sa superficie, assez stable depuis 2000, a chuté en 2014.

source : Agre – s agricole annuelle

Les rendements irréguliers traduisent les conditions climatiques en particulier au moment de la floraison.

Rendement (100 kg/ha)							
Produit	2000	2010	2011	2012	2013	2014	
Fruits à noyau	119	147	89	117	101	107	
Dont Prunes à pruneaux	120	151	87	119	100	104	
Fruits à pépins	406	440	479	338	539	422	
Dont Pommes de table	461	487	P	359	570	425	
Fruits à coque	18	21	18	19	16	20	
Baies	211	193	203	176	171	161	
Dont Actinidia (Kiwi)	250	200	210	185	180	169	

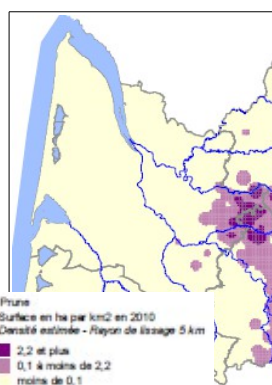
source : Agre – s agricole annuelle

Production récoltée des vergers purs et associés (100 kg)							
Produit	2000	2010	2011	2012	2013	2014	2000/2014 (%)
Fruits à noyau	228 214	299 554	179 188	231 330	195 696	145 962	-36%
Dont Prunes à pruneaux	100 200	136 655	78 126	106 029	88 300	61 079	-39%
Fruits à pépins	300 948	187 793	198 147	139 140	215 771	168 769	-44%
Dont Pommes de table	139 694	84 776	P	61 464	97 960	73 172	-48%
Fruits à coque	3 769	5 544	5 059	6 750	6 026	8 139	116%
Baies	23 258	19 341	19 243	16 228	15 261	14 359	-38%
Dont Actinidia (Kiwi)	22 500	19 000	18 900	15 725	14 760	13 858	-38%
TOTAL fruits	556 189	512 232	401 637	393 448	432 754	337 229	-39%

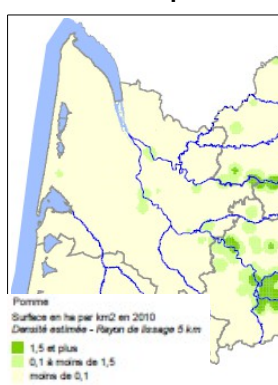
source : Agre – s agricole annuelle

La tendance est à la baisse de la récolte suite à la diminution de la surface des vergers, les aléas climatiques ne faisant que ralentir ou amplifier le phénomène selon les années.

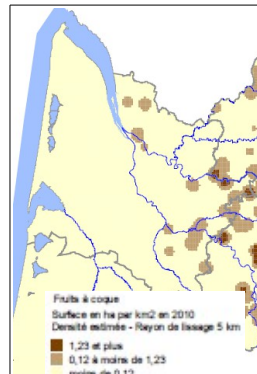
Répartition des vergers en 2010



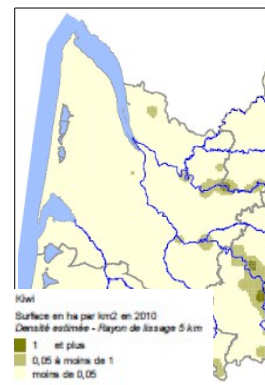
prunes



pommes



fruits à coque



kiwis

source : DRAAF – Regards et perspectives

Arboriculture fruitière (suite)

Caractéristiques des exploitations

- 28 % des exploitations ayant un OTEX « fruits » sont petites (PBS < 25 000€) en 2010 et valorisent 3 % de la SAU.
- 72 % des exploitations spécialisées en fruits sont moyennes et grandes (21 % sont des moyennes et 51 % des grandes) et valorisent 97 % de la SAU dont 90 % pour les grandes exploitations.

Exploitations spécialisées⁽¹⁾ et SAU selon la taille économique (OTEX)

	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	118	80	-32	3 024	3 092	-2
Petites	S	22		S	79	
Moyenne	S	17		S	218	
Grandes	50	41	-18	2 474	2 795	13

Source : Agre – Recensements agricoles 2000 et 2010

(1) c-à-d ayant un OTEX « fruit »

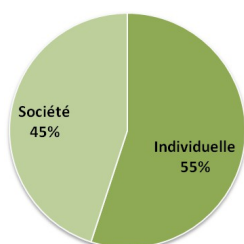
Exploitations cultivant des fruits en 2010

Prunier	84
Pommes de table	42
Noyer	25
Noisetier	11
Kiwi	29

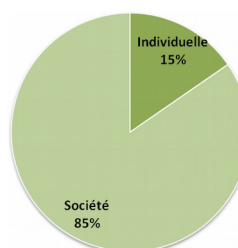
Source : Agre – Recensement agricole 2010

- La majorité des exploitations sont individuelles et valorisent 15% de la SAU en 2010. Elles sont en déclin depuis 2000.
- Les sociétés voient leur surface exploitée augmenter depuis 2000.
- La moitié des exploitations spécialisées en fruits font moins de 20 hectares en 2010 et sont en recul (-44% entre 2000 et 2010). ¾ font moins de 50 hectares.

Exploitations selon le statut en 2010 :



SAU selon le statut en 2010 :



Exploitations spécialisées et SAU selon le statut :

	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	118	80	-32	3 024	3 092	2
Individuelle	81	44	-46	1 286	476	-63
Société	37	36	-3	1 738	2 616	51

Source : Agre – Recensements agricoles 2000 et 2010 S : secret s

Arboriculture fruitière (fin)

Un rajeunissement des exploitants

- Les exploitations spécialisées en fruits ont employé l'équivalent de 190 temps plein (UTA) en 2010.
- Hausse de la main d'œuvre salariée.
- 6 exploitants sur 10 ont 50 ans en 2010 et plus et ils exploitent 53% de la SAU.

Effectif et volume de travail des exploitations :

	Effectif			UTA		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ACTIFS PERMANENTS	317	246	-22	213	190	-11
dont exploitants et co-exploitants	S	S		S	S	
dont autres actifs agricoles familiaux	83	S		40	S	
dont salariés	93	115	24	78	97	24

Source : Agre – Recensements agricoles 2000 et 2010

Exploitants spécialisés et SAU par tranches d'âges :

	Nombre d'exploitants			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
ENSEMBLE	118	80	-32	3 024	3 092	2
Moins de 40 ans	25	12	-52	771	419	-46
40 à 49 ans	26	21	-19	S	853	
50 à 59 ans	38	S		1 117	1 389	24
60 ans et plus	29	19	-34	212	432	104

Source : Agre – Recensements agricoles 2000 et 2010

Exploitations et SAU selon le mode de succession :

	Nombre d'exploitations			SAU (ha)		
	2000	2010	2000/2010 (%)	2000	2010	2000/2010 (%)
Exploitations dont le chef a 50 ans ou plus	67	52	-22	1 329	2 067	56
Successeur connu	-	-		-	-	
Successeur non connu	31	29	-6	497	1 270	156
Pas de successeur (1)	13	9	-31	65	33	-49

Source : Agre – Recensements agricoles 2000 et 2010

S : secret statistique

(1) L'exploitation va

Cultures fourragères

Superficie développée (ha)							
année	2000	2010	2011	2012	2013	2014	Évolution 2000/2014
Fourrages annuels dont	6 700	3 384	3 137	3 130	2 840	2 230	-67%
Maïs fourrage et ensilage (plante entière)	4 350	3 200	3 000	3 000	2 700	2 100	-52%
Prairies artificielles et prairies temporaires	6 950	7 278	7 171	7 140	7 120	7 090	2%
Surfaces toujours en herbe	72 068	73 188	72 032	71 500	71 250	63 100	-12%
Dont STH peu productives (parcours, landes, alpages)	8 150	12 659	12 532	12 500	12 450	11 100	36%

Maintien des prairies malgré une baisse de la production de fourrages annuels qui, après une stabilisation jusqu'en 2012, rechute.

Source : Agre – s agricole annuelle

Maintien de la hausse des rendements du maïs depuis 2007.

Rendement matière sèche (q/ha)						
année	2000	2010	2011	2012	2013	2014
Maïs fourrage et ensilage	105	150	150	154	144	168
Prairies artificielles	76	64	45	66	80	88
Prairies temporaires	64	52	34	60	64	70
Surfaces toujours en herbe	35	34	22	39	44	49
Dont STH peu productives	16	13	9	16	17	19

Source : Agre – s agricole annuelle

Production matière sèche (q)							
Année	2000	2010	2011	2012	2013	2014	Évolution 2000 / 2014
Fourrages annuels dont	600 100	493 984	464 522	476 000	403 300	371 000	-38%
Maïs fourrage et ensilage	456 750	480 000	450 000	462 000	388 800	352 800	-23%
Prairies artificielles et prairies temporaires	461 000	389 760	249 512	431 400	463 680	505 120	10%
Surfaces toujours en herbe	2 495 366	2 464 669	1 600 288	2 796 000	3 151 650	3 070 900	23%
Dont STH peu productives	130 400	164 567	112 788	200 000	211 650	210 900	62%

Source : Agre – s agricole annuelle

Exploitations ayant des cultures fourragères

	2000	2010	2000/2010 (%)
Maïs fourrage et ensilage	359	192	-47
Autres fourrages annuels	69	22	-68
Prairies artificielles	197	110	-44
Prairies temporaires	542	404	-25
STH productive	2 674	1 468	-45
STH peu productive	1 250	1 248	-0.2

Source : Agreste – Recensements agricoles 2000 et 2010

Élevage

L'élevage régresse tant en nombre d'exploitations concernées qu'en nombre de têtes de bétail.

Effectif dans les exploitations (tête)							
Année	2000	2010	2011	2012	2013	2014	Évolution 2000/2014
Ensemble espèce bovine dont	64 680	54 652	51 671	48 348	47 640	46 601	-28%
Vaches laitières	11 620	8 469	8 138	7 421	6 730	6 284	-46%
Vaches nourrices	18 777	16 818	16 254	15 410	15 144	15 223	-19%
bovins de plus de 2 ans	9 116	9 564	8 632	7 783	7 544	7 748	-15%
bovins de 1 à 2 ans	8 230	6 512	6 375	6 056	6 368	6 066	-26%
bovins de moins de 1 an	16 937	13 289	12 272	11 678	11 854	11 280	-33%
Ensemble espèce porcine	25 000	17 206	données secrétisées ou pas de données				
Ensemble espèce caprine	2 010	2 227					
Ensemble espèce ovine dont	25 000	24 990					
Brebis-mères (y c. réforme)	18 500	18 285					
dont brebis-mères laitières	700	2 134					
Poules pondeuses	268 569	S					
Poulets de chair et coqs	174 658	181 242					
Canards	60 710	96 233					
Cailles, pigeons	59 812	75 434					

L'élevage laitier a connu la plus forte régression depuis 2000. Celle-ci se poursuit depuis 2010.

Pas de données girondines pour les équidés ni pour la volaille hors données des recensements agricoles

Source : Agre – Recensements agricoles 2000 et 2010

Statistique agricole annuelle – S : secret s

(1) y compris réforme, (2) œufs consommation

	Nombre d'exploitations d'élevage		
	2000	2010	2000/2010 (%)
Bovins	1683	952	-43
Vaches laitières (1)	423	232	-45
dont OTEX bovin lait	204	88	-57
Vaches nourrices (1)	1113	726	-35
dont OTEX bovin viande	423	292	-31
Caprins	183	127	-31
Ovins lait		17	
Ovins viande		401	
dont OTEX caprin et ovin	365	183	-50
Porcins	274	69	-75
dont OTEX porcin	7	3	-57
Poules pondeuses (2)	3012	834	-72
Poulets de chair et coqs	1645	436	-73
Canards	1045	245	-77
Cailles, pigeons	594	110	-81

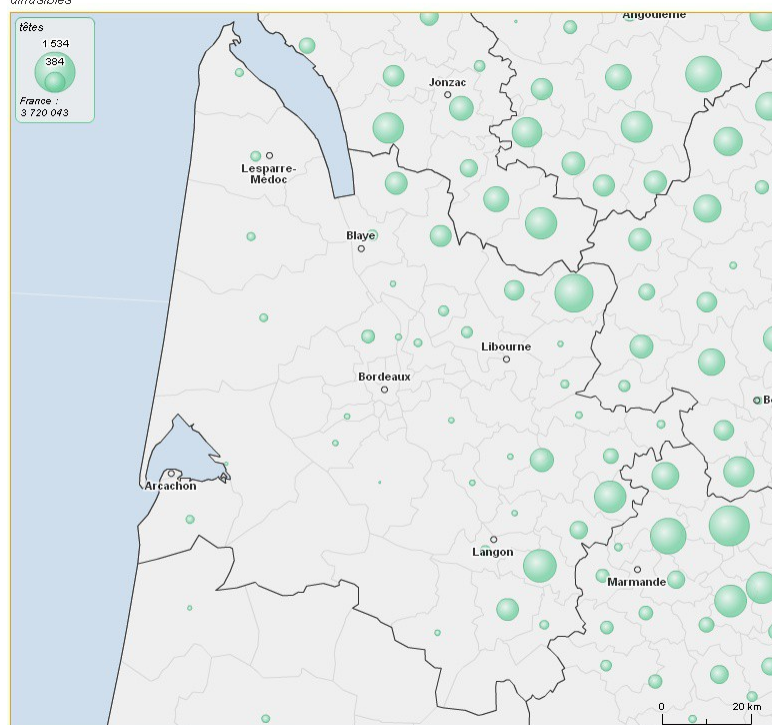
Le nombre d'exploitations pratiquant l'élevage à titre principal (cf. OTEX) ou secondaire a fortement diminué, particulièrement en ce qui concerne la volaille.

Source : Agre – Recensements agricoles

Élevage (suite)

Vaches laitières (têtes) :

nombre de vaches laitières en 2010 - source : Agreste - Recensement agricole 2010 et estimations pour les communes non diffusibles



© Maaf 2012 - IGN GéoFla 2010 - France par canton (par commune pour les DOM)

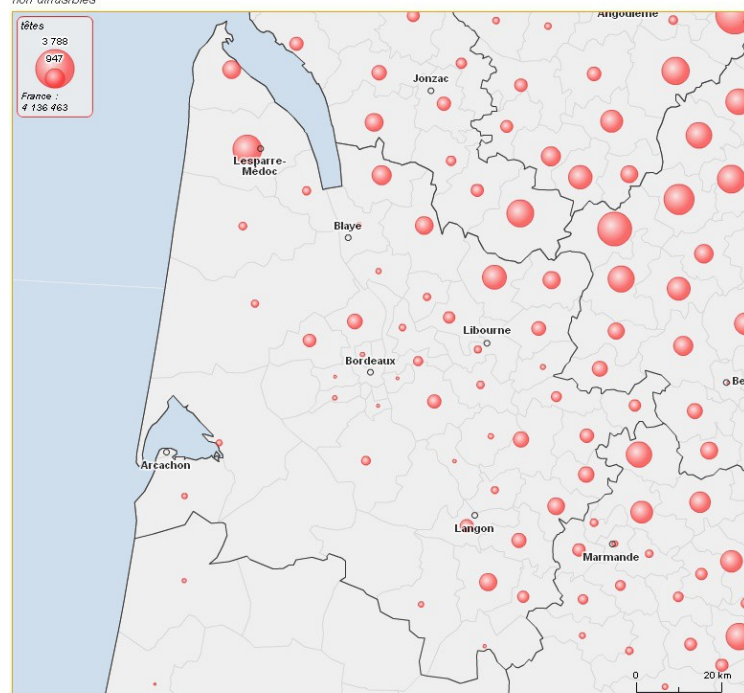
L'élevage laitier est essentiellement sur le pourtour est du département.

C'est l'extrémité des bassins de production des départements limitrophes.

Cette position entraîne des contraintes de collecte.

Vaches nourrices (têtes) :

nombre de vaches nourrices en 2010 - source : Agreste - Recensement agricole 2010 et estimations pour les communes non diffusibles



© Maaf 2012 - IGN GéoFla 2010 - France par canton (par commune pour les DOM)

L'élevage de vaches nourrices présente une configuration voisine de celui des vaches laitières : un petit bassin de production prolongeant ceux des départements voisins.

Élevage (suite)

Production de bétail : une stabilité en 2013 et 2014

Production totale de bétail fini :

		2000	2010	2000/2010(%)	2011	2012	2013	2014
TETE	Bovins		9658		10566	9875	8476	8421
	dont vaches de réforme	4700	3615	-23	3845	3612	3144	2779
	Porcins	45 500	données secrétisées					
	Caprins	1 900						
	Ovins	19 200						
TONNE	Bovins		2 454.4		2640	2 489.7	2121,4	2022
	dont vaches de réforme	1 950.1	1 280.3	-34	1334	1 250.1	1111,2	986,8
	Porcins	3532	données secrétisées					
	Caprins	18.5						
	Ovins	351.6						

Source : Agre – Stati agricoles annuelles

Production laitière en baisse

	Nombre de producteurs			
	campagne 2011/2012	campagne 2012/2013	campagne 2013/2014	campagne 2014/2015
Total	161	152	159	110
dont pratiquant la vente directe	18	26	21	19
dont vendeurs aux laiteries	143	126	138	91
BAECHLER		13	21	2
LES CHAUMES		41	51	40
TERRA LACTA		21	18	10
SODIAAL (Ex 3A)		23	23	18
BIOLAIT SAS		s	1	1
ACHAT LAIT (LACTALIS)		28	24	19

Source : DDTM33 – SAFDR

	Livraisons de lait (en litre)			
	campagne 2011/2012	campagne 2012/2013	campagne 2013/2014	campagne 2014/2015
Total	48 035 631	42 904 990	38 019 960	37 094 515
dont issues de la vente directe	455 673	525 026	511 942	492 395
dont vendues aux laiteries	47 579 958	42 379 964	37 507 918	36 602 120
BAECHLER		6 797 988	222 518	222 633
LES CHAUMES		16 566 778	20 449 008	19 798 122
TERRA LACTA		4 938 782	3 628 740	3 733 818
SODIAAL (Ex 3A)		6 488 038	6 320 433	6 229 270
BIOLAIT SAS		34 340	0	0
ACHAT LAIT (LACTALIS)		7 554 038	6 887 219	6 618 277

Source : DDTM33 – SAFDR

L'élevage (fin)

Une sous-utilisation des quotas laitiers

	Utilisation des quotas laitiers		
	livraisons brutes (l)	référence utilisable (l)	% de réalisation
Laiteries	36 602 120	47 183 440	78%
BAECHLER	222 633	670 530	33%
LES CHAUMES	19 798 122	25 277 460	78%
TERRA LACTA	3 733 818	4 412 877	85%
SODIAAL (Ex 3A)	6 229 270	8 078 005	77%
BIOLAIT SAS	0	141 487	0%
ACHAT LAIT (LACTALIS)	6 618 277	8 603 081	77%

Source : DDTM33 – SAFDR

Aide cessation activité laitière (ACAL) :

	campagne 2011/2012	campagne 2012/2013	campagne 2013/2014
nombre de demandes	12	13	15
litres libérés	3 172 775	3 220 083	4 740 189

Source : DDTM33 – SAFDR

Quotas supplémentaires :

	campagne 2011/2012	campagne 2012/2013	campagne 2013/2014	campagne 2014/2015
nombre de demandes	21	27	9	16
litres accordés	1 885 000	2 123 612	1 240 000	2 233 303

Source : DDTM33 – SAFDR

Production finale de lait (litre)

		2000	2010	2000/2010 (%)	2011	2012	2013	2014
Production finale de lait (hl)	Vaches	539 000	508 581	-6	523 839	409 640	388 556	389 344
	Chèvres	5 000	5 877	18	5 918	5 550	5 490	5 483
	Brebis	200	223	12	239	240	235	225
Livraisons à l'industrie (hl)	Vaches	514 000	496 392	-3	511 284	397 580	376 526	377 279
	Chèvres	2 400	5 343	123	5 380	5 000	4 950	4 945
	Brebis	0	0		0	0	0	0
Vente directe et autoconsommation (hl) (1)	Vaches	8 000	1 997	-75	2 057	2 060	2 080	2 096
	Chèvres	0	0		0	0	0	0
	Brebis	0	0		0	0	0	0
Fabrication de produits fermiers (hl)	Vaches	17 000	10 192	-40	10 498	10 000	9 950	9 969
	Chèvres	2 600	534	-79	538	550	540	538
	Brebis	200	223	12	239	240	235	225

Source : Agreste – Statistique agricole annuelle

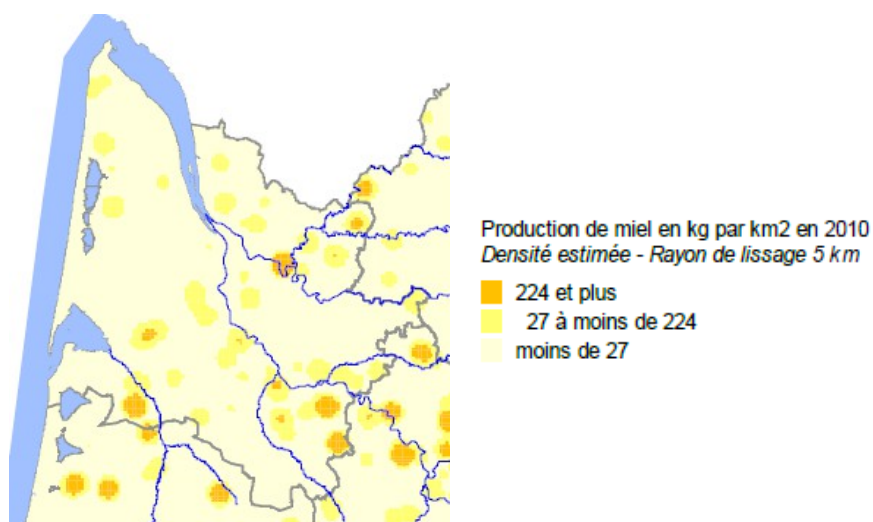
(1) et autoconsommation de lait entier

Apiculture

Exploitations, ruches et production			
Année	2000	2010	Évolution 2000/2010
Nombre d'exploitations ayant des ruches	275	225	-18%
dont spécialisées en apiculture	189	159	-16%
Nombre de ruches en production	13 959	13 636	-2%
Quantité de miel produit (kg) (1)	—	260 871	—

Source : Agreste – recensements agricoles 2000 et 2010

- Le nombre d'exploitations ayant des ruches diminuant plus vite (-18%) que le nombre de ruches en production (-2%), le nombre de ruches par exploitation croît depuis 10 ans.
- Les $\frac{3}{4}$ des exploitations ayant des ruches sont des petites exploitations (PBS < 25 000 €) mais elles ne produisent que 28% du miel.
- 52% des apiculteurs commercialisent en circuit court.
- La filière est fragilisée par le phénomène de mortalité des abeilles.



Source : DRAAF – Regards et perspectives – L'Aquitaine agricole en 2010.

Publication complémentaire :

Agreste Aquitaine. Analyses et résultats. Numéro 74 – juin 2013. « Apiculture en Aquitaine : une production très spécialisée »

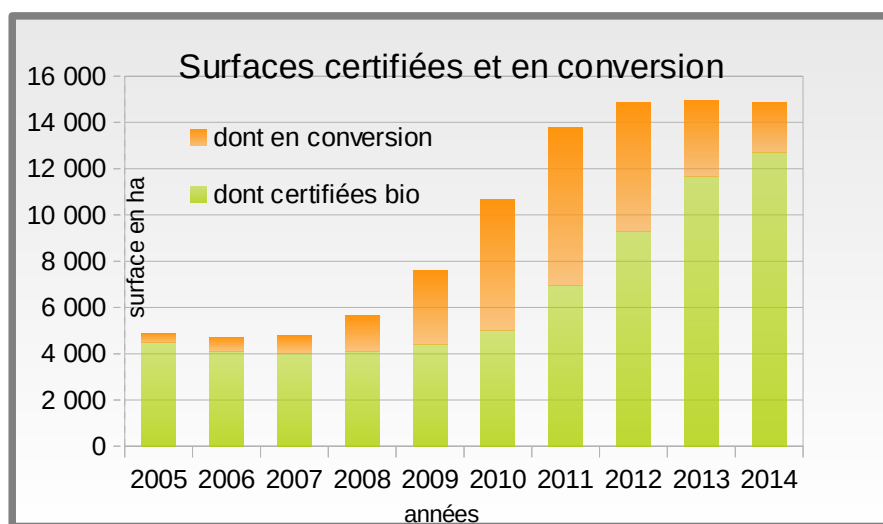


Agriculture biologique



L'agriculture biologique est un système de production agricole spécifique qui exclut l'usage d'engrais chimiques, de pesticides de synthèses, d'OGM (organisme génétiquement modifié) et limite l'emploi d'intrants. Le bien-être animal est respecté et l'usage de médicaments est limité et strictement encadré.

Les surfaces en bio comportent des surfaces certifiées bio et des surfaces en conversion.



La dynamique du bio marque le pas avec un recul des conversions.

Les surfaces en bio certifiées progressent, montrant ainsi que les exploitants ont globalement confirmé leur engagement en allant au bout de leur conversion.

Source : agence bio

Au final, les surfaces en certifiées et en conversion sont stables mais avec des évolutions différenciées, qui se compensent, selon les cultures.

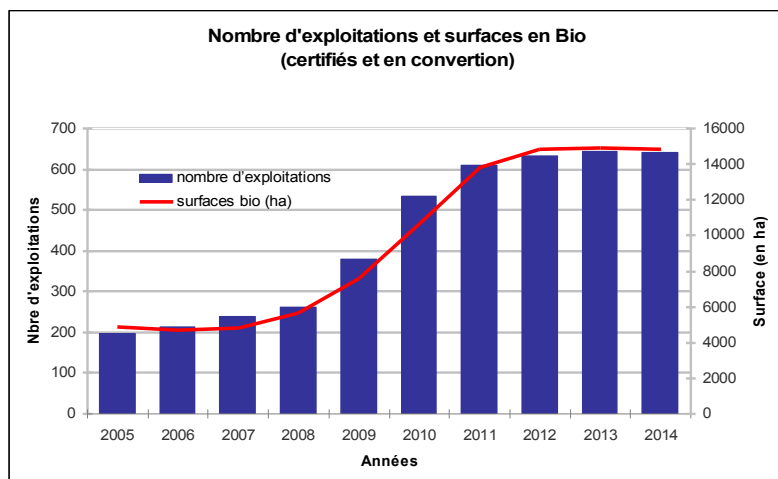
Surface des productions végétales biologiques et en conversion (ha)													
Nature de cultures	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014			Évolution 2013 /2014
										Bio	dont certifié	dont en conversion	
Vignes	2 231	2 048	2 191	2 782	4 086	5 817	7 274	7 548	7 509	7421	6 091	1 330	-1,2%
Céréales	292	244	329	316	320	588	814	863	778	717	590	127	-7,8%
Oléagineux	166	171	168	171	271	348	384	456	512	552	546	3	7,8%
Protéagineux	43	102	45	40	59	165	86	150	68	112	100	12	64,7%
Légumes secs	60	64	63	66	101	c	8	9	9	13	13	0	44,4%
Légumes frais						111	167	207	204	228	215	13	11,8%
Fruits	245	240	230	283	252	370	364	417	348	402	374	28	15,5%
Cultures fourragères	211	190	153	146	231	491	544	830	1064	1197	1085	112	15,5%
surfaces toujours en herbe	1 145	1 069	1 099	1 328	1 492	1 758	2 342	2 900	2 835	2830	2 502	328	-0,2%
Autres	-	-	-	-	-	-	-	-	1 607	1390	1 178	211	- 13,5

Source : agence bio

La viticulture constitue le secteur fort de développement des productions bio du département. La production maraîchère s'accroît lentement et peine à couvrir la demande.



Agriculture biologique (suite)



Les surfaces en bio et le nombre d'exploitations suivent la même progression, la taille moyenne des exploitations reste stable, autour de 20 ha.

Source : agence bio

Les cheptels des petits animaux (brebis, poulets) ont progressé tandis que le gros bétail voit chuter son effectif.

Cheptels certifiés bio (nombre de têtes)											
Nature	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	Évolution 2013/ 2014
Vaches allaitantes	320	329	289	276	285	354	426	512	424	582	37,3%
vaches laitières	73	60	58	c	c	c	59	61	c	41	-
brebis viande	132	258	285	191	217	233	472	802	766	625	-18,4%
brebis laitières	c		224	c	c	c	c	200	518	655	26,5%
chèvres	70	145	203	c	115	135	150	164	134	186	38,8%
truies	7	-	5	c	-	c	10	11	20	18	-10,0%
poulets de chair	c	2 400	3 600	c	c	c	6 320	10 800	16 760	17 720	5,7%
poules pondeuses	170	120	120	c	1 380	1 433	3 741	4 970	5 551	5 080	-8,5%
ruches	-	-	-	-	-	-	1 902	1 981	2 623	2 858	9,0%

Source : agence bio

La Gironde est le 1^{er} département d'Aquitaine en termes de surfaces certifiées bio et devance d'une courte tête la Dordogne et le Lot-et-Garonne.

Source : agence bio



Agriculture biologique (fin)



La Gironde est le 1^{er} département d'Aquitaine en terme de surfaces certifiées bio et devance d'une courte tête la Dordogne et le Lot-et-Garonne.

Nombre d'opérateurs et de surfaces bio (ha) en 2014												
Nature	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2 014	Évolution 2013/ 2014	Gironde/ Aquitaine
nombre d'exploitations	197	215	238	261	379	535	609	632	645	640	-0,78%	26%
surfaces bio (ha)	4 877	4 689	4 793	5 646	7 583	10 669	13 797	14 868	14 936	14 864	-0,48%	23%
dont certifiées bio	4 473	4 074	4 004	4 069	4 390	5 002	6 940	9 270	11 653	12 697	8,96%	24%
dont en conversion	404	615	789	1 576	3 192	5 667	6 857	5 598	3 283	2 167	-33,99%	22%
nombre de transformateurs	97	92	104	124	143	155	203	205	206	209	1,46%	34%
nombre de distributeurs	-	-	-	-	52	65	76	83	88	99	12,50%	42%

Source : agence bio

Atouts de l'agriculture bio

- Économie rurale.
- Pourvoyeuse de main d'œuvre (exploitations plus grandes, modes de production, salariés extérieurs, travail saisonnier).
- Place dans l'agriculture péri-urbaine et volonté de rétablir une « ceinture verte » autour de l'agglomération bordelaise.
- Favorable à l'environnement.
- Favorable à la santé humaine.
- Plus fréquemment impliqués dans la transformation et les circuits courts.

Faiblesses

- Coût supérieur des produits biologiques.
- Faiblesse et structuration insuffisante de l'offre.

Publications complémentaires : Agreste Aquitaine. Analyses et résultats. Numéro 14 – mars 2012. « L'Aquitaine, la 4^{ème} région française pour le nombre d'exploitations bio »

Ostréiculture

Une activité qui commence à s'étendre à l'estuaire de la Gironde

- **Superficies consacrées à l'ostréiculture :**

Les parcs à huîtres sont installés sur le domaine public maritime. La surface totale concédée est de 645 ha et représente 3 331 parcelles. Les surfaces parcelles font entre 0,5 ares et 160 ares.

Près de 72% des ostréiculteurs exploitent une superficie inférieure à 2 ha. La surface moyenne par exploitant est de 186 ares.

- **Entreprises et emploi :**

On dénombre 346 entreprises ostréicoles sur le bassin d'Arcachon dont 59 sociétés (34 EARL - 5 GAEC - 8 SARL - 8 SCEA - 4 SCEO - environ 17% du total d'entreprises) et 287 en exploitations individuelles (environ 83%).

Selon les chiffres Agreste 2012, 1100 personnes sont employées dans le secteur ostréicole sur le bassin d'Arcachon (y compris saisonniers)

- **Production (source agreste – 2012) :**

6 349 t d'huîtres marchandes sont produites, ce qui représente environ 8% de la production nationale. Le tonnage moyen par entreprise est de 22.6 t. 78% des exploitants font du captage de naissain. 23 entreprises (7%) font de la culture en eau profonde en 2015 (contre 13 % en 2002).

- **Commercialisation et Chiffre d'affaires (source agreste 2012) :**

La vente en direct ou au détail est largement majoritaire avec 63%. 52 entreprises pratiquent la dégustation. 14 entreprises proposent une offre de sortie en mer-découverte auprès du grand public.

Le chiffre d'affaires moyen HT est de 38,5 K€.

- **A noter :**

Depuis 3 ans, la profession manifeste un regain d'intérêt pour l'activité de captage sur l'Estuaire de la Gironde, rive gauche.

De nouveaux lotissements de parcelles sont créés au bénéfice des producteurs girondins mais aussi charentais, bretons, normands : 31.8 ha attribués, pour 69 parcs.

Par ailleurs, une activité de finition des huîtres (du bassin) a démarré en marais, sur le secteur du Verdon.

Répartition des entreprises selon la pratique du captage de naissain par l'entreprise en 2012

	pas de pratique du captage	pratique du captage	total
Aquitaine	65	237	302
total France	1130	1734	2864
Aquitaine/France (%)	5,75	13,67	10,54

**Répartition des entreprises et des ventes provenant de l'élevage
pour la consommation sous marquage sanitaire en 2012**

	poids total des ventes d'adultes sous marquage sanitaire			
	d'huîtres creuses		d'huîtres plates	
	nbre d'entreprises	poids en tonnes	nbre d'entreprises	poids en tonnes
Aquitaine	281	6349	3	32
total France	1941	79220	178	1133
Aquitaine/France (%)	14,48	8,01	1,69	2,82

Répartition des entreprises et de la main d'œuvre en UTA familiale, non familiale, saisonnière et total en 2012

	UTA familiale nombre		UTA non familiale nombre		UTA saisonnière nombre		UTA totale nombre	
	nbre d'entreprises	d'UTA	nbre d'entreprises	d'UTA	nbre d'entreprises	d'UTA	nbre d'entreprises	d'UTA
Aquitaine	302	428	109	216	148	41	302	685
total France	2864	4151	178	3310	1508	1113	2864	8574
Aquitaine/France (%)	10,54	10,31	61,24	6,53	9,81	3,68	10,54	7,99

**Répartition des entreprises selon l'existence d'activités lucratives liées à la diversification
hors tourisme dans l'entreprise en 2012**

	Diversification			
	négoce coquillages	pêcheur à pied professionnel	pêcheur professionnel avec navire	autres activités liées hors tourisme
Aquitaine	17	8	10	3
total France	399	98	108	98
Aquitaine/France (%)	4,26	8,16	9,26	3,06

**Répartition des entreprises selon l'existence d'activités lucratives
liées au tourisme dans l'entreprise en 2012**

	Diversification				
	visite entreprise	dégustation	atelier pédagogique	sortie en mer	Autres activités liées au tourisme
Aquitaine	13	52	6	14	s
total France	79	182	35	20	20
Aquitaine/France (%)	16,46	28,57	17,14	70,00	

Les circuits courts

Le circuit court est un mode de commercialisation qui implique un seul intermédiaire au maximum entre le producteur et le consommateur. Il ne doit pas être confondu avec le circuit de proximité qui fait référence à la distance entre le lieu de production et le lieu de vente. Ces deux modes de commercialisation peuvent être associés. Ils ont toujours existé en milieu rural et connaissent aujourd'hui un regain d'intérêt en milieu urbain et péri-urbain car ils sont une réponse à la volatilité des cours des produits agricoles et à la baisse tendancielle des revenus. Ils assurent des revenus plus sécurisés grâce à une meilleure valorisation des produits.

Exploitations pratiquant le circuit court		
nombre totale d'exploitations girondines		9432
nombre d'exploitations commercialisant en circuit court	au moins un produit	3590
	au moins du vin en circuit court	2987
	au moins un produit autre que du vin	721
	des légumes	179
	des fruits	53
	du miel	116
	autres produits hors vin	149
	des œufs et volailles	85
	des produits laitiers	45
	d'autres produits animaux	182

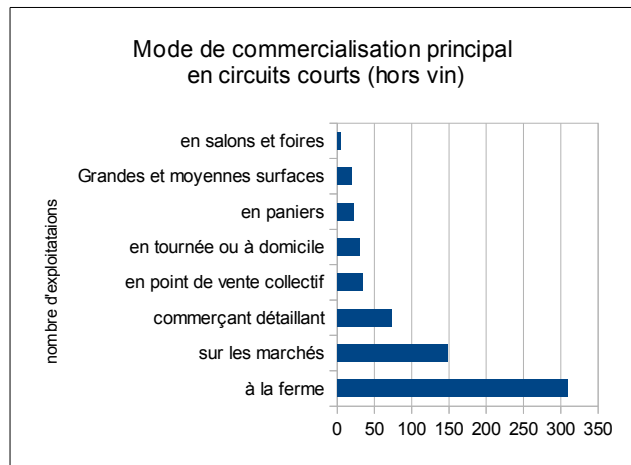
38 % des exploitations pratiquent la vente directe, dont plus de 80 % concernent le vin.

La vente directe peut porter que sur une partie de la production ou concerner plusieurs produits.

Source : Agreste « Analyses et résultats n°53 » – L'Aquitaine agricole en 2010 (Regards et perspectives)- DRAAF

Mode de commercialisation (hors vin)	Nombre d'exploitations dont ce mode de commercialisation est le plus important*
Vente en circuit court	651
dont vente directe	
à la ferme	309
sur les marchés	148
en point de vente collectif	34
en tournée ou à domicile	30
en paniers	22
en salons et foires	5
par correspondance	S
dont vente avec un seul intermédiaire	
commerçant détaillant	73
Grandes et moyennes surfaces	20
restauration commerciale	S
restauration collective	S

La vente directe à la ferme (hors vin) prédomine.



source : Agreste – recensement agricole -annexe 6

* une exploitation peut utiliser plusieurs modes de commercialisation

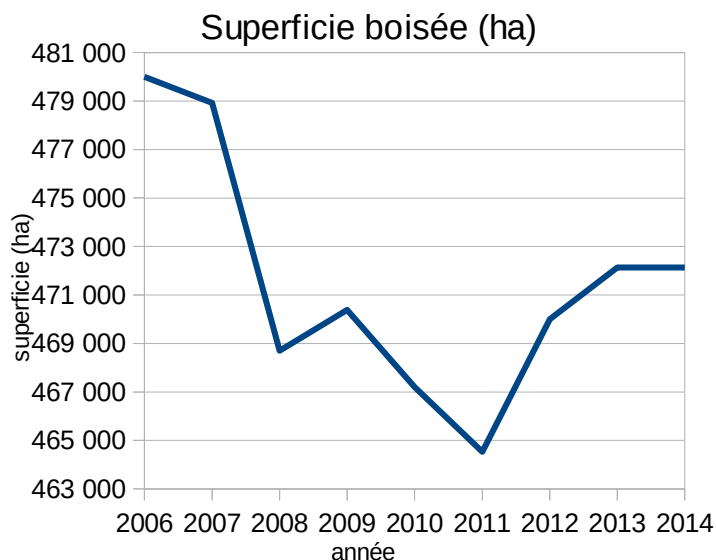
- La vente à la ferme se démarque (facilité de mise en place, absence de transports...).
- Les ventes sur les marchés sont surtout le fait des producteurs de légumes (maraîchers et non spécialisés).
- Le commerce de détail constitue un intermédiaire de proximité (boucher, fromager, charcutier, volailler...).

Publications complémentaires :

- Agreste Aquitaine : Analyses et résultats. Numéro 53 -juin 2012.
- Agreste Aquitaine : « Les exploitations agricoles en circuits courts » - dossier - juin 2012 (cf.annexe 7)

La filière « Forêt-bois »

Données issues de la statistique agricole annuelle



La surface boisée de la Gironde est de l'ordre de 500 000 ha, soit un taux de boisement de 50 %.

La tendance semble à la stabilisation depuis 2010 selon l'IFN.

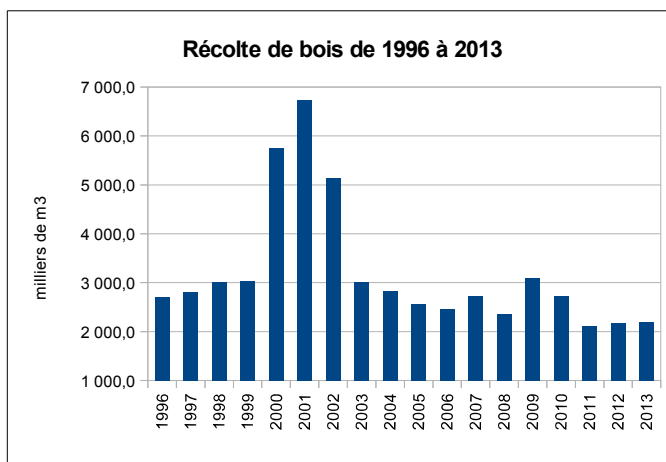
Plusieurs sources donnent des résultats différents dus à des définitions différentes et des méthodes de mesures.

Données issues de l'enquête TERUTI-LUCAS
Données issues de l'inventaire forestier national (forêt de production)

Année	2006	2010	2012	2013	2014
Surface Boisée (ha)	468 328	502 202	500 769	492 345	494 675

Année	1998	2008	2012	2013
Surface Boisée (ha)	466 000 (±4 000)	473 000	494 000 (±15 000 ha)	495 000 (±15 000 ha)

La récolte de bois	
Année	milliers de m³ sur écorce
1996	2 707,5
1997	2 802,5
1998	3 021,1
1999	3 032,7
2000	5 764,0
2001	6 730,0
2002	5 138,5
2003	3 004,1
2004	2 830,1
2005	2 556,3
2006	2 462,3
2007	2 715,7
2008	2 371,0
2009	3 090,9
2010	2 736,6
2011	2 107,1
2012	2 173,2
2013	2 199,7



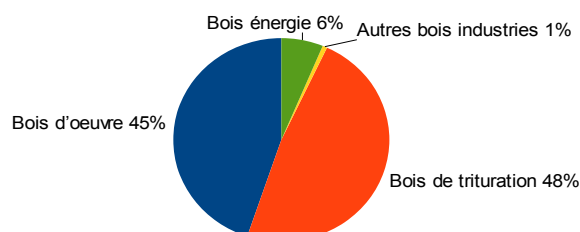
La récolte, stable depuis 2011, accuse le coup des tempêtes de 1999 et 2009.

Source : Mémento 2014 de la statistique agricole - La filière-bois - DRAAF

Détail de la récolte (en milliers de m³ sur écorce)						
Année	2005	2010	2011	2012	2013	Variation 2012/2013
Récolte totale	2556,3	2736,6	2107,1	2173,2	2199,7	1 %
Bois d'oeuvre	1476,2	1291,1	1048,1	1028,6	987,4	-4%
dont grumes de conifères	1448	1260,9	1022,2	975	941,9	-3%
Bois de trituration	1033,4	1323,1	940,5	994,3	1059	7%
dont grumes de conifères	986,9	1296	919,8	964,9	1029,8	7%
Autres bois industries	6,168	10,9	8,4	12,7	15,5	22%
Bois énergie	40,6	111,4	110,1	137,6	137,8	0%

La filière « Forêt-bois » (suite)

Récolte par type de produits en 2013



- Le bois d'œuvre est le principal débouché de la sylviculture, à part quasi égale avec le bois d'industrie.
- Le bois énergie a une part marginal et a connu une forte croissance (+50%) entre 2011 et 2012.
- Le pin maritime représente l'essentiel des volumes récoltés

Les établissements de la filière forêt-bois girondine en 2011

Nature	Année 2010		Année 2011	
	Etablissements	Salariés	Etablissements	Salariés
Ensemble girondin dont	5 142	10 790	5 499	10 679
Travail forestier	2 228	758	2 326	719
Travail du bois et fabrication d'articles en bois	364	2 570	361	2 515
Industrie du papier et du carton	50	1 564	52	1 582
Fabrication de meubles	317	376	342	313
Bâtiment	1 692	2 858	1 898	2 818
Commerce du bois	491	2 664	520	2 732
Ensemble aquitain	-	-	14 808	30 343

La Gironde représente environ le tiers des établissements et des emplois salariés de la filière forêt-bois d'Aquitaine.

Le travail forestier comporte beaucoup de propriétaires forestier qui se sont déclarés au répertoire SIRENE sans pour autant être réellement des entrepreneurs au sens habituel du terme. Il ne faut donc pas déduire du tableau que le travail forestier est un important pourvoyeur d'établissements de la filière.

Source : Agreste -Enquête de branche _cf. annexe 8

Nombre d'exploitations forestières et de scieries

Année	2005	2010	2011	2012	2013
Exploitations forestières et scieries	95	84	78	77	70
dont exploitation forestière sans scierie	45	45	41	40	35
dont scierie sans exploitation forestière	15	14	13	16	16
dont exploitation forestière et scierie	35	25	24	21	19

Le tissu d'entreprises d'exploitations forestières et de scieries s'est rétracté depuis 2005. Ce phénomène s'est accompagné d'une baisse de l'emploi salarié.

Source : Agreste -Enquête de branche _cf. annexe 8

Main d'oeuvre permanente des exploitations forestières et scieries en 2012

Année	2005	2010	2011	2012
Dirigeants non salariés	59	57	60	51
salariés en forêt (sylviculture et exploitation forestière)	183 *	294	251	241
salariés en sciage, rabotage, ponçage, imprégnation,	562*	603	450	421
salariés en deuxième transformation et salariés hors production (administratifs, commerciaux, transport, gérants salariés,...)	917	639	684	697
Total salariés	1832	1536	1385	1359
dont salariés en production d'énergie	?	?	22	22

* données partielles, 170 emplois étant couverts par le secret statistique.

Source : Agreste – Enquête de branche - cf. annexe 8

Publication complémentaire : Agreste Aquitaine. Février 2014. Mémento de la statistique agricole. « La filière forêt-bois ».

annexe 1 : Agreste/Données en ligne/rubriques/source pluri-thématiques/SAA/utilisation du territoire/nouvelles séries à partir de 2000

annexe 1 : Agreste/Données en ligne/rubriques/source pluri-thématiques/SAA/navigateur

annexe 2 : internet DRAAF/Données statistiques/annuaire de la statistique agricole/ économie agricole/ valeur des terres

« www.le-prix-des-terres.fr »/l'évolution des prix/prix des vignes/département

annexe 3 : Agreste/Données en ligne/département/rubriques/source pluri-thématiques/SAA/navigateur

annexe 4 : Agreste/Données en ligne/département/rubriques/économie/compte de l'agriculture

annexe 5 : Agreste/Données en ligne/rubriques/source pluri-thématiques/SAA/production végétale (hors fruits, fleurs et vins)/navigateur

annexe 6 : Agreste/Données en ligne/ rubriques/ source pluri-thématiques/recensements agricoles/ recensement (1970, ...) / exploitations /viticulture

Agreste/Données en ligne/ rubriques/ source pluri-thématiques/recensements agricoles/ recensement (1970, ...) / exploitations /commercialisation en circuit court selon l'orientation de l'exploitation

annexe 7 : site internet DRAAF/ données statistiques / publications par thématiques/ exploitations, main d'oeuvre, installations/ dossiers

annexe 8 : Agreste/ rubriques/Enquête de branche- forêts, exploitations forestières scieries/exfor003 et Exfor006

La production brute standard (PBS) décrit un potentiel de production des exploitations. Les surfaces de culture et les cheptels de chaque exploitation sont valorisés selon des coefficients qui doivent être considérés comme des ordres de grandeur définissant un potentiel de production de l'exploitation par hectare ou par tête d'animaux présents hors toute aide. Pour la facilité de l'interprétation, la PBS est exprimée en euro, mais il s'agit surtout d'une unité commune qui permet de hiérarchiser les productions entre elles.

L'orientation technico-économique (OTEX) d'une exploitation caractérise son système de production, lequel est défini par la contribution relative des diverses spéculations (PBS de chaque production) à la PBS totale de la dite exploitation.

